



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**

2018





MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE

- 3 FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF
- 5 UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE
- 6 LES INSTANCES DU MOUVEMENT
- 16 JE COMMUNIQUE, NOUS COMMUNIQUONS
- 17 L'ÉQUIPE SALARIÉE

LES ACTIONS

- 19 LES FORMATIONS
- 25 LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

LES VOLONTARIATS

- 33 L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME SUR LES PROJETS EN FRANCE
- 36 L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SERVICE CIVIQUE ET SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN
- 38 L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SERVICE CIVIQUE ET SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

V

- 47 MEDIAFRICA : WHEN VOLUNTEERING MEETS MEDIA
- 50 LACE
- 51 STEPS TO CHANGE



LA VIE EN RÉSEAUX

- 53 LE RÉSEAU NATIONAL
 - 53 LE RÉSEAU INTERNATIONAL
- 

SOLIDARITÉS JEUNESSES

MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE



1



1.1 FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

GOVERNANCE SJ

La gouvernance SJ, c'est s'organiser collectivement et horizontalement

- » À partir d'une vision partagée du monde dans lequel on vit et les transformations qu'on souhaite lui apporter,
- » En tenant compte des réalités de chacun.e (place, statut, temporalité propre) autant que de l'environnement dans lequel on évolue,
- » Selon les règles qu'on définit ensemble au fur et à mesure qu'on les pratique et des réalités qu'on rencontre et qu'on produit,
- » En vue de développer sa puissance d'agir individuelle et collective.

2018

a été la **première année complète de la gouvernance SJ** qui a été lancée après l'AG de 2017 pour une expérimentation de 3 ans.

C'est donner à cette puissance d'agir les moyens de se développer en veillant aux besoins d'influence, de sécurité et d'appartenance qui existent en chacun.e d'entre nous, c'est-à-dire avoir la possibilité de s'exprimer et de faire valoir ses idées, dans un environnement dont on comprend les règles et les enjeux et dans lequel on partage des valeurs et désirs communs en même temps qu'on reconnaît la singularité de chacun.e.

C'est donc une organisation qui fait place au JE pour construire un NOUS à la fois stable et toujours en Mouvement ; une organisation qui agit autant qu'elle se regarde agir afin de construire une cohérence entre ses buts et les moyens qu'elle mobilise pour les atteindre.

Les décisions par consentement ont définitivement remplacé le voté et la nomination sans candidat les élections..

PROJET ASSOCIATIF

NOTRE UTOPIE CRÉATRICE

L'essence du mouvement Solidarités Jeunesses est la construction de la paix. Il **agit** pour un monde de justice, de liberté et de solidarité humaine.

NOS BUTS

Le mouvement Solidarités Jeunesses **favorise** la compréhension des problématiques et des enjeux mondiaux.

Il **rend possible** la participation volontaire de toutes et de tous.

Le mouvement Solidarités Jeunesses **poursuit** une transformation sociale. A travers le faire-ensemble, il **lutte** pour construire une société où toutes les personnes sont actrices de leur cadre de vie.

Le mouvement Solidarités Jeunesses **agit** pour une société plus équitable et **revendique** la richesse de la diversité des environnements et des individus. Il poursuit une vision plus pérenne des relations et des interactions entre les individus et l'environnement.

Il **illustre** par la participation active à des réseaux l'importance de la coopération entre acteurs.

NOS OBJECTIFS

Solidarités Jeunesses **se structure** en mouvement avec des associations locales indépendantes et **mutualise** ses ressources humaines, matérielles et financières.

Le mouvement **conçoit** l'éducation populaire par toutes et tous, pour toutes et tous. A travers l'animation d'espaces de transmission, de participation, d'expression et de prise de conscience, il **accompagne** l'épanouissement des individus et **s'attache à valoriser** le chemin parcouru.

Le mouvement Solidarités Jeunesses **met en œuvre** un volontariat international intégrant l'échange et la réciprocité.

L'ouverture interculturelle et la mixité sociale **structurent** les actions du mouvement - espaces de rencontres, d'écoute active et d'échanges.

Les associations du mouvement **créent et font vivre** des centres d'accueil collectifs et pluriels où **s'expérimentent** des approches du vivre-ensemble.

1.2 UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE

Mouvement national d'éducation populaire, Solidarités Jeunesses regroupe des personnes morales et des personnes physiques. Il compte des délégations en région, des associations partenaires qui adhèrent au mouvement et des personnes qui soutiennent et participent à ses actions.



Les événements de la vie associative : réunions, commissions, groupes de travail, formations, regroupements, permettent la collaboration et la mise en commun des acteurs et actrices à différents niveaux.

La dynamique associative de Solidarités Jeunesses garantit la contribution du plus grand nombre parmi les personnes impliquées, mais aussi de regards croisés et des questionnements quant à la pertinence et l'efficacité de nos actions et de notre fonctionnement. C'est la vitalité et la richesse de la vie associative qui rendent le concept du mouvement de Solidarités Jeunesses ancré dans nos pratiques et réalisent notre conception du faire-ensemble.

Les actions et les objectifs de Solidarités Jeunesses ont pu se réaliser grâce à la participation de :

15 élu.es,
militant.es

67 élu.es, membres des
Conseils d'Administration des
délégations en région

40  élu.es

42  élus

37 âge médian

19 salarié.e.s au
niveau national

36 salarié.e.s au
niveau régional

6 volontaires et stagiaires soutenant
la dynamique du Secrétariat National

118 volontaires contribuant
aux projets en région

693 adhérent.e.s

474  adhérentes

219  adhérents

+1900 bénévoles

1.3 LES INSTANCES DU MOUVEMENT

La vie associative
de Solidarités
Jeunesses
est rythmée par
ses instances
décisionnelles et
intermédiaires

En 2018, le Conseil du Mouvement s'est réuni en juin et le Collectif Pilote s'est rencontré à trois reprises en février, juin et octobre. Les différentes instances sont accueillies à tour de rôle par les délégations du mouvement renforçant ainsi des rencontres et des échanges à tous les niveaux. Ce fonctionnement favorise aussi une meilleure découverte du mouvement par toutes les personnes qui participent aux orientations et aux actions, tant au local qu'au national.

En 2017, les questions liées à la gouvernance et la mise en œuvre de la transition vers un fonctionnement différent a occupé le premier plan des échanges et des réflexions des instances du mouvement.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
EST UN MOMENT
ESSENTIEL DANS LA VIE DU
MOUVEMENT

102 personnes accueillies
pendant l'AG 2018



L'**Assemblée Générale** est un moment essentiel dans la vie du mouvement, qui permet à chaque personne, quel que soit son niveau d'implication, de participer à l'évaluation du travail réalisé, de s'appropriier les enjeux du mouvement et de participer à la définition de ses orientations pour l'année à venir. C'est aussi un moment très convivial où l'on rencontre celles et ceux qui font partie de Solidarités Jeunesses : salariées, bénévoles, volontaires, élu.es de délégations ou du secrétariat national. En 2018, elle a été accueillie par la Délégation Régionale de Solidarités Jeunesses en Occitanie, l'association Citrus les 22 et 23 avril. Nous avons été 102 personnes à échanger sur notre pratique de l'éducation populaire avec un focus sur la question du genre.

MOTION SUR LE GENRE

1 - Le genre, un enjeu de transformation sociale

Les sciences humaines et sociales montrent que les identités et les rôles de genre, « masculin » et « féminin », sont les produits d'une construction sociale, et qu'ils induisent des rapports de pouvoir entre les sexes, au détriment des femmes et au profit des hommes. Les inégalités encore présentes dans le monde professionnel (en termes de types de poste et de niveaux de rémunération) en sont un exemple. Le système de genre peut aussi avoir des effets opprimants dans la construction de l'identité de chacun.e, car il demande de s'identifier au modèle masculin dominant ou au modèle féminin dominant, de manière binaire et normative.

La déconstruction des stéréotypes de genre est donc un levier central pour créer plus d'égalité homme-femme, et favoriser l'épanouissement individuel, dans le respect des singularités de chacun.e. Ce processus de déconstruction rencontre cependant des résistances car il vient ébranler des certitudes et des croyances (qui reposent sur un déterminisme biologique simpliste). Il remet en cause la notion de complémentarité des rôles sociaux entre hommes et femmes, dans notre société où l'hétérosexualité est encore une norme sociale.

Les études sur le genre alertent aussi sur le fait que les rapports de pouvoir entre sexes sont imbriqués dans d'autres types de rapports sociaux de pouvoir (de classes, interculturels, ethno-raciaux, d'âges...), et doivent donc toujours être lus dans leur contexte.

2 - Solidarités Jeunesses, un mouvement engagé dans la déconstruction des stéréotypes de genre...

SJ est une association d'éducation populaire qui s'est fixé comme but de contribuer à la construction concrète de la paix ainsi qu'à la transformation de la société vers un monde plus juste, plus équitable et plus solidaire, permettant à chacun.e de s'émanciper et de trouver sa place. SJ est ainsi engagée dans les luttes contre les exclusions, le racisme, le sexisme : ses actions de terrain (comme les volontariats internationaux ou les chantiers d'insertion) accueillent ainsi des personnes d'une grande diversité (homme-femme, culturelle, sociale), et permettent le développement du vivre et du faire ensemble.

SJ est donc engagée dans la déconstruction des stéréotypes (de genre, interculturels...), par l'écoute de l'autre, le respect mutuel et une relation de réciprocité fondée sur l'individu. A titre d'exemple, une rencontre « Luttés, genre et féminismes » a eu lieu en 2017, et l'écriture inclusive

est pratiquée dans le mouvement. L'association veille par ailleurs au respect de l'égalité sur les postes salariés en termes de niveaux de responsabilité et de salaires.

3 - ... qui se questionne sur ses pratiques ...

La manière dont le mouvement s'empare des questions de genre mérite à nos yeux d'être améliorée. En effet, si la réflexion autour des stéréotypes de genre est présente à SJ, elle est peu structurée (voire peu discutée), et la place à lui accorder dans nos actions ne fait pas l'unanimité aujourd'hui. Comment faire culture commune sur les questions liées au genre et sur leurs enjeux ? Comment s'approprier collectivement des termes tels que « stéréotypes socialement construits », « mixité », « parité », « égalité », « équité » ? Comment s'entendre sur l'importance à accorder à ces questions dans nos actions ?

Par ailleurs, nos outils éducatifs sur les questions liées au genre gagneront à être mieux adaptés à la diversité des personnes accueillies, particulièrement dans nos délégations régionales où sont présents à la fois volontaires internationaux, personnes en insertion et jeunes avec moins d'opportunités. En effet, comment repenser la manière de promouvoir efficacement les valeurs d'équité et d'émancipation, tout en respectant les différences sociales, de cultures et de croyances ? Les ambitions de transformation sociale de SJ portent-elles sur l'ensemble des cultures et du Monde ? Comment s'outiller pour rester cohérent avec l'ensemble de nos valeurs dans la réalisation de nos actions de terrain ?

4 - ... et met en place des actions d'amélioration !

Un groupe de travail sur le genre se constitue au sein du mouvement, dans le but de questionner nos pratiques et de définir des orientations dans les différentes instances du mouvement, dans un processus d'amélioration continu et en utilisant des outils ad hoc (existants ou à construire).

Cette motion est un nouveau pas dans notre démarche de sensibilisation et d'éducation, pour que les questions de genre soient un levier pour construire concrètement la paix.

Texte rédigé lors de l'Assemblée Générale du Mouvement et validé par le CM en juin 2018

Le Conseil du Mouvement

Le CM traduit les positions politiques de l'AG et les besoins remontés par les instances en orientations d'actions pour 6 ans.

Missions :

- » Questionner le projet associatif ;
- » Garantir le fonctionnement de l'ensemble des instances du mouvement et fixer leurs orientations ;
- » Traiter chaque année une des thématiques piliers de SJ (social, international, local) ;
- » Nommer les membres des autres instances de gouvernance de SJ.

Le conseil du mouvement s'est réuni les 9 et 10 juin à la Ferme du Fai, un des lieux de l'association Les Villages des Jeunes en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a poursuivi l'appropriation de la gouvernance de SJ et a échangé sur la place du local dans les projets de SJ. Il a également déterminé les orientations du mouvement pour les années à venir.

Une fois par an et travaille à la construction du plan d'action, mais aussi à la réappropriation du projet associatif à travers des échanges autour des trois thématiques piliers de Solidarités Jeunesses : social, international, local. Il est aussi le garant de la constitution et des orientations des commissions et en charge de nommer les membres du collectif pilote.

Composé d'environ :

40

*Des membres des élu.es militants
Des salarié.es de Solidarités Jeunesses
Des personnes en charge de la coordination
Des commissions
Des représentants es conseils d'Administration des délégations
Des volontaires*



Le Collectif Pilote

Le CP est constitué des membres issu.es du conseil du mouvement qui sont désigné.es à travers une nomination sans candidat, avec comme rôle principal de garantir la pérennité du mouvement à travers la mesure de la cohérence entre la vision et ses mises en œuvre.

En 2018 trois chantiers ont occupé les travaux du CP :

LA NOUVELLE GOUVERNANCE

À SJ la gouvernance, c'est toute une histoire ! Vous avez peut-être déjà bloqué devant ce schéma des rouages du mouvement... Et bien dans la réalité, elle vit plutôt bien cette nouvelle gouvernance !

Le Collectif Pilote (descendant du CN, pour les ancien.nes) se réunit 3 fois par an pour suivre et évaluer les orientations du mouvement. Mêlant élu.es et salarié.es, il permet de partager ce qui se passe dans le mouvement : aussi bien au Secrétariat national et dans les délégations, que dans les différentes instances et groupes de travail. Ce sont les délégations qui accueillent à tour de rôle ces week-ends, qui sont aussi des occasions de passer de chouettes moments dans les temps informels.

Il reste encore des ajustement à faire, comme par exemple les missions des Traits d'union (les TUD), qui ont pour vocation d'assurer un double-lien (en plus du ou de la Délégué.e régional-e) entre la délégation et le mouvement. On continue donc de travailler sur notre gouvernance, grâce notamment au soutien du Groupe d'animation de la nouvelle gouvernance (GANG).

TABLEAU DE BORD

Le tableau de bord est un outil à deux ou trois entrées - puisque on adore rendre les choses compliquées ! - mais aussi on aime analyser les détails et interroger nos façons de faire.

Ce tableau est le dernier outil né à SJ, qui a encore du mal à être pris en main.

Le GANG voyait et voit toujours dans cet outil une façon d'évaluer la cohérence entre les valeurs véhiculées par notre projet et les actions menées au quotidien

Les trois piliers de SJ, l'international, le local et le social, sont inscrits comme tels dans une colonne. Celle-ci est croisée par des valeurs telles que la mixité par exemple. Le tableau permet d'identifier comment cela se passe concrètement.

En face d'une action à évaluer nous devons inscrire, entre autres, les points de vigilance et les limites pour préconiser des ajustements quand cela semble nécessaire. C'est un travail collectif qui croise de regards permettant de s'améliorer en permanence.

TRAVAIL SUR LE TRAVAIL

Une des orientations prioritaires, définie lors du Conseil du mouvement de juin 2018, était de revoir nos modes de fonctionnement et prendre en compte les besoins des richesses humaines.

L'idée est de travailler à mettre en œuvre une politique sociale et salariale à l'échelle du mouvement, cohérente avec nos valeurs. Pour cela nous avons fait un «travail sur le travail» au Collectif pilote du mois d'octobre et qui s'est poursuivi en février 2019. Il y a évidemment plusieurs dimensions à ces questions qui ont été identifiées et travaillées : le militantisme à SJ, la communication et ses outils, la qualité du travail, la souffrance et le bien-être au travail. Bien qu'on s'attaque à un nœud important, ce travail permet aussi de se rendre compte que des leviers pour garantir le bien-être et la qualité existent à Solidarités Jeunesses (solidarité, sens du projet, sentiment d'appartenance, réflexion collective, épanouissement), et de se nourrir des échanges politiques et philosophiques sur le militantisme et, plus largement, sur le sens du « travail ».

Le Comité d'Accompagnement Stratégique des Organisations

Le CASO, fait partie de ces nouveaux groupes de travail, fruits de la nouvelle gouvernance. Il regroupe des salarié.es et des élu.es militant.es. En font partie en 2018 : Anne-Clotilde, Line, Eric, Nils, Clotilde, Matina en tant que DN et Franck.

Fonctions :

- » accompagner les délégations régionales ainsi que Solidarités Jeunesses dans leurs évolutions structurelles, leurs perspectives et envies de développement
- » les soutenir dans les situations difficiles
- » faire remonter au collectif pilote les questionnements et les points de vigilance

Il porte également la fonction employeur des salarié.es du Mouvement, notamment des délégué.es.

Le CASO s'est organisé en sous-groupes, répartis auprès des délégations pour lesquelles un besoin pour un accompagnement de la part du mouvement a été identifié. Ces groupes comprennent à chaque fois 3 personnes référents (DN + 2 membres) et éventuellement une personne en soutien.

Actions en 2018 :

Dans les faits et parce que ses moyens humains sont limités, le CASO s'est attaché à n'intervenir qu'auprès des délégations connaissant des difficultés.

Trois d'entre elles ont fait l'objet d'une attention particulière :

- » Le REV : accompagnement des salariés et du CA dans leurs questionnements autour des perspectives d'activité, de l'utilisation du centre d'accueil et des liens avec la commune.
- » Citrus : soutien au CA et aux salarié.es durant la période de conflit avec le délégué régional, parti en fin d'année, puis dans la mise en place du recrutement pour le remplacer.
- » VirVolt : suivi du virage amorcé par la délégation depuis le départ de La Ferté-sous-Jouarre. Soutien au DR, quelque peu esseulé au sein d'une délégation tiraillée entre plusieurs lieux d'activité.

Un autre chantier du CASO est de mener une réflexion au long cours sur l'évolution du Mouvement et sur ce qui le caractérise. Car des questions reviennent régulièrement, auxquelles il nous faut apporter des éléments de réponses clairs et actualisés :

- » qui fait quoi en cas de conflit entre un CA régional et le/la délégué.e régional.e (salarié.e du National) ?
- » quelles sont les limites de l'intervention du CASO auprès des délégations ?
- » qu'est-ce qui caractérise une délégation ?

Le Comité de Suivi du Secrétariat National

Le C2SN
l'instance
parisienne du
mouvement.

Le C2SN est donc une instance de soutien et de vis-à-vis de l'équipe du Secrétariat National en participant aux entretiens annuels, aux recrutements, etc. et a aussi pour but d'être un espace de discussions et de prise de recul, en proposant des temps ouverts à toute l'équipe. Cela avait été fait pour la stratégie de communication par exemple et la place du volontariat au sein du Secrétariat National pourrait être le sujet d'une prochaine réunion ouverte.

Le C2SN est aussi un espace qui permet de discuter et de s'emparer de l'actualité, sur des sujets qui peuvent être aussi portés au sein du mouvement, comme cela a été le cas autour du Service national universel.

Composé de 3 élu.es et de 3 salarié.es elle se réunit tous les 2 mois environ et, une fois par an, rencontre les salarié.es du Secrétariat National en collectif. Cela permet de favoriser l'interconnaissance en passant la demie-journée ensemble, et de traiter d'un sujet décidé en commun. La dernière rencontre de novembre 2017 avait été une séance de travail sur la vie associative et l'activité des bénévoles au Secrétariat National,

Elu.e.s militants de Solidarités Jeunesses en 2018

Hannah BEAUMONT

Mélanie BONAVENTURE

Lucile COQUELET

Nicolas CHAUVOT

Sergio CRIMI

Franck DESSOMME

Bérénice DOUSSIN

Fatima EL QOBBI

Sebastien GROS

Thibaut LARGERON

Line PEDERSEN

Eric PALANGE

Anne POYOL

Adeline SERRAND

LE C2SN SE RÉUNIT
TOUS LES 2 MOIS
ENVIRON ET UNE
FOIS PAR AN

composé de

3 et 3
élu.es salarié.es

Les espaces intermédiaires : commissions et groupes de travail

Espaces de travail thématiques qui réunissent des personnes concernées et intéressées par une problématique commune.

Ouverts à toutes les personnes impliquées dans la vie du mouvement, élu.es, salarié.es, volontaires et membres actifs.

La Commission « Finances »

La commission finances se réunit trimestriellement, elle se compose des salarié.es en charge de la gestion (Délégué.e régional.e & Déléguée Nationale) et d'un.e élu.e (Trésorier.e ou Président.e). Son objectif est d'assurer la transparence financière et la solidarité au sein du mouvement. L'ordre du jour « permanent » consiste en l'examen des comptes de chacune des composantes avec en particulier le suivi des comptes d'exploitation mis à jour. Il est demandé à chacun de mettre en avant les enjeux et les difficultés.

En 2018 nous avons poursuivi l'expérimentation de ce travail en alternant des travaux en plénière ou en sous-groupes (3 structures). Le travail en sous-groupes permet d'aller plus en profondeur pour les structures en questionnement ou d'accentuer le débat sur une réflexion transversale.

La 2ème partie substantielle de l'ordre du jour est le suivi de la trésorerie et des investissements. La commission se prononce sur les demandes de Fonds d'aide à la Trésorerie (FAT) et de Fonds National d'Investissements et de Développement (FNID).

Les emplois du temps des acteurs et actrices du mouvement entraînent des difficultés dans la communication préalable à cette commission, nous avons débuté une réflexion afin d'améliorer ce point, ce travail se poursuivra en 2019.

La commission poursuit son travail d'harmonisation des outils et de réflexion sur les formations, nous avons ainsi travaillé sur les investissements et leur mode de financement en lien avec l'équilibre financier du bilan.

Pour moi la commission finances, c'est un endroit où on prend le « pouls » d'une délégation ou du mouvement. On fait attention à ce qui n'est pas forcément visible quand on vient en délégation ou lors de discussions dans d'autres espaces, mais qui est vraiment important. On fait attention à la santé financière de l'association. Et parfois cela fait ressortir des choses très positives, comme des choses moins positives sur la situation d'une délégation... Ce n'est pas parce qu'on a des actions, des projets, des personnes impliquées, des salarié.es, que tout va bien ! Au niveau budgétaire et financier, cela peut être compliqué.

En commission finances, on va s'intéresser aux budgets prévisionnels de l'association, à la trésorerie. Mais toujours en mettant en perspective avec les actions qui se passent. Cela permet de s'interroger sur la durabilité d'une action, sur la pertinence de la maintenir, sur la manière de la porter. Ce qui est bien en commission finances, c'est qu'on pose des questions, on dit les choses de manière directe, mais avec bienveillance. C'est dans une démarche constructive. C'est aussi intéressant de voir comment cela

se passe chez les autres, et d'en retirer des idées pour sa propre délégation.

VirVolt a vécu ce genre de situation durant ces 3 dernières années, avec des déficits importants. On continuait à mettre en place des actions, on s'appuyait sur des projets et une organisation qui existaient depuis plusieurs années, et qui avaient fait leurs preuves. Mais il a suffi d'un évènement majeur (changement de lieu d'accueil), pour que cela remette en question beaucoup d'éléments au sein de l'association. La commission finances, même si pas que cette instance, a permis à VirVolt et particulièrement à moi, de prendre du recul, de questionner ce qu'on mettait en place, et de nous aider/m'aider à prendre conscience de changements qu'il fallait envisager. Au final en 2018, on a réussi à faire une année avec un budget final excédentaire, grâce à des choix budgétaires forts, même si jamais simples à faire (réduire l'équipe salariée, mise en pause d'actions). Je sais que la commission finances, malgré ce bon résultat, va rester vigilante à ce que VirVolt puisse confirmer par la suite ce résultat !

TÉMOIGNAGE DE LUC DÉLÉGUÉ RÉGIONAL ÎLE DE FRANCE

Les chantiers de la commission International en 2018, autour des orientations politiques et du positionnement de Solidarités Jeunesses à l'international, ont été les suivants :

La Commission « International »

- » Une réflexion sur les volontariats en orphelinats, en interne mais également avec les partenaires internationaux au sein des réseaux (Alliance et CCIVS), a été ouverte suite à des questionnements sur la pertinence d'envoyer des volontaires sur ces projets. La question de l'attachement des enfants aux volontaires étant identifiée comme pouvant être problématique, particulièrement sur les projets court terme.
- » France volontaire a été contacté pour avoir des retours sur les projets des associations locales, de plus un questionnaire a été diffusé aux partenaires pour obtenir des informations plus détaillées sur les projets. Une discussion sur la nécessité de différencier les termes "volontariat" et "volontourisme" a également été abordée.
- » Le Fond International de Solidarité (FIS) est également sujet à la discussion avec les membres de la commission pour échanger autour des besoins, envies partenariales et des stratégies et objectifs de l'association. Pour 2018, 10 volontaires ont été accueillis (Afrique du Sud, Cambodge, Burkina Faso, Togo, Tanzanie, Thaïlande et Colombie) grâce à ce fonds.
- » Un week end d'initiation à l'interculturel a été discuté, le but étant de permettre à de nouvelles personnes de venir échanger et réfléchir sur des sujets tels que l'interculturel, les stéréotypes, les préjugés et par ce biais là, de découvrir l'association sur un week end. Cette formation serait coordonnée par le secrétariat national, de même que pour les préparations au départ.
- » Enfin le Corps Européen de Solidarité (CES) était à l'ordre du jour, concernant sa mise en place et son utilisation. En effet, la question des associations d'envoi étant remise en question par ce programme.

La commission formation a cinq ans d'existence son rôle est le suivant :

- » Être force de proposition sur l'orientation des formations
- » Travailler sur l'analyse des besoins et l'évaluation des formations qui ont lieu.
- » Mobiliser les ressources humaines nécessaires, en interne ou en externe
- » Garantir la cohérence des formations entre le SN et les délégations (lieu de rencontre et de travail commun des différents membres)
- » Créer du lien inter-régional.

La Commission « Formations du mouvement »

Toute personne qui est intéressée par SJ en général et les actions de formation en particulier peut être membre. La commission est un espace intermédiaire qui permet aux personnes de s'impliquer dans un domaine qui les intéresse, et mener des actions concrètes en suivant les projets et en prenant des décisions.

Pour que la commission fonctionne de manière efficace, les membres s'engagent pour 2 ans. Le LABO de formation et de facilitation a été mise en place en 2018, deux LABOs ont eu lieu pendant l'année, mobilisant plusieurs personnes et permettant des échanges autour des pratiques de formation et facilitation.

Les modalités de participation libre et solidaire ont également occupé les travaux de la commission, visant de mieux s'approprier de la démarche et être en capacité d'assurer sa présentation durant les formations.

La commission a élu pour un an Esperanza et Anet comme coordinatrices

Un des enjeux jusqu'à la prochaine commission sera de communiquer sur ses actions afin d'ouvrir les portes aux nouveaux membres.

La Commission « Solidarité et Lutte contre les Exclusions »

Cette commission est le lieu de la réflexion politique du mouvement au sujet des actions de Solidarité et de Lutte contre les exclusions, mais aussi un lieu de création d'initiatives concrètes, et de mise en perspective des réalités de chaque délégation par rapport au projet d'inclusion et de mixité porté par le mouvement. La commission peut être également le lieu de gestation de temps extérieurs qui répondent à des interrogations ou à des besoins collectifs.

Le Groupe d'animation de la nouvelle gouvernance (GANG) a travaillé sur des ajustements de la gouvernance SJ en prenant en compte les difficultés d'appropriation de certains éléments, ainsi que les besoins qui ont été identifiés lors de différents temps de travail des instances. Il a proposé des amendements et clarifications lors du Conseil du Mouvement, notamment à propos du rôle du TUD, la composition du Collectif Pilote, mais aussi l'intégration de l'équipe d'animation du CP dans le GANG (actuellement Lucile et Nils). La question des membres du GANG est devenue une des questions prégnantes en 2018, composé de 5 personnes en 2018, 3 salarié.es et 2 bénévoles, cette instance peine à mobiliser de nouveaux membres.

Le GANG a aussi assuré la préparation et l'animation du Conseil du Mouvement.

Groupe de préparation des Rencontres de SJ

Il est nécessaire de faire des pas de côté réguliers pour penser ce que l'on fait. C'est dans cette dynamique qu'auront lieu du 10 au 12 mai 2019 les premières Rencontres de Solidarités Jeunesses. Dans le cadre de la nouvelle gouvernance de l'association, il est envisagé que ces Rencontres puissent avoir lieu tous les deux ans. Elles ont pour vocation de rassembler le plus largement possible les membres œuvrant au sein du mouvement et des différentes délégations régionales, tous statuts confondus : élu.es, permanent.es, bénévoles, volontaires internationaux, personnes accueillies dans le cadre des actions de solidarité et luttes contre les exclusions. Véritable porte d'entrée dans les manières de faire de l'association, elles sont aussi ouvertes à nos partenaires associatifs et institutionnels, et aux curieux.ses. Ces Rencontres ont pour finalité, à partir d'une porte d'entrée thématique, de créer un espace de recul, de réflexion et de créativité permettant de nourrir le projet associatif et le sens de nos actions. Elles constituent aussi un terrain d'apprentissage et de conformation, et un lieu d'expérimentation.

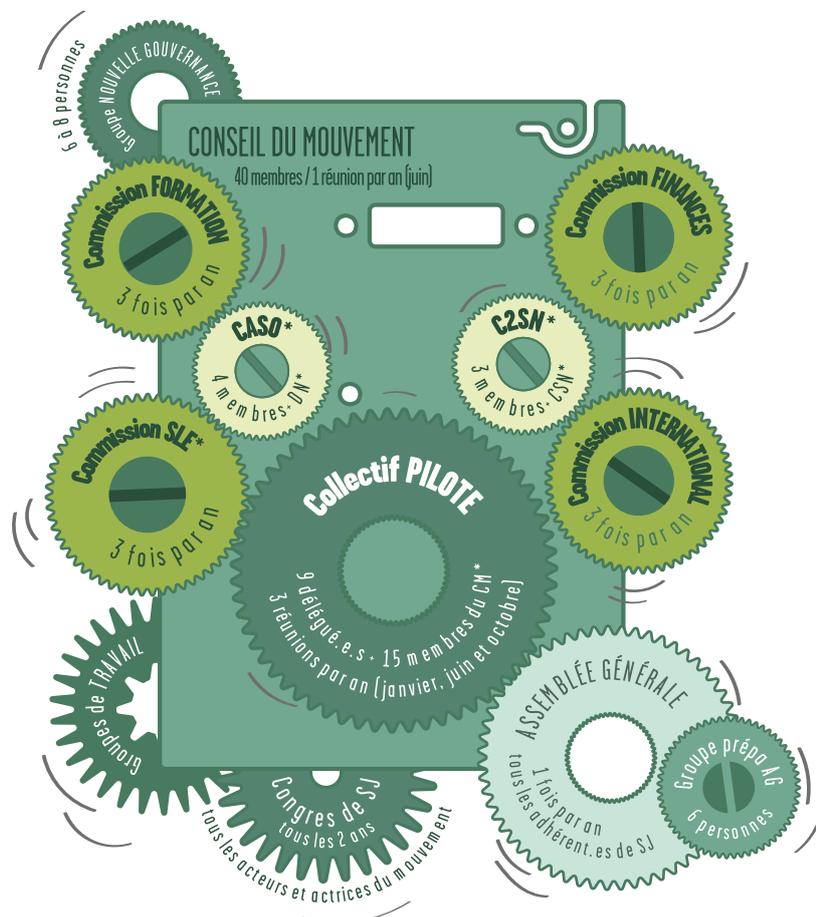
Ces Rencontres ont fait l'objet d'un intense travail de préparation et de mobilisation mené notamment par un groupe de coordination comptant une dizaine de personnes qui s'est réuni 2 jours en octobre à Paris pour poser les fondements de ces Rencontres, avant de poursuivre son travail en 2019. Ces premières Rencontres sont prometteuses, près de 200 personnes sont attendues. Elles auront lieu à Vaunières, lieu d'accueil de l'association Les Villages des Jeunes, avec comme ancrage thématique « la mixité, entre utopie et réalités ».

La volonté première était de venir réaffirmer un des fondements politiques de l'association : lutter contre les différents cloisonnements fragmentant nos sociétés en créant des occasions de vie et de travail partagés, tissés de mixités (sociales, culturelles, de genre, générationnelles, de formes de vie, etc.). Très vite, il nous a semblé nécessaire que ces Rencontres soient aussi le moyen d'ébranler certaines de nos certitudes, de cerner les limites de ce que l'on fait, de nous remettre en question, et en dynamique, en ouvrant par exemple des espaces autour de la non-mixité choisie ou des frottements du quotidien partagé, en débusquant les impensés autour de certains rapports sociaux (comme le privilège blanc, et la domination adulte).

Durant ces Rencontres, réduisant volontairement les plénières pour laisser de la place aux expressions de chacun.e, l'essentiel du travail sera fait en ateliers réunissant à chaque fois une vingtaine de personnes,. Beaucoup d'ateliers seront animés par des personnes membres du mouvement, une occasion de partager compétences et expériences, et aussi de bénéficier d'un espace d'expérimentation (tenter une forme ou un propos). Souhaitant aussi être nourri par d'autres regards et façons de faire, des intervenant.es varié.es ont été invité.es : philosophe, sociologue, soignant.es, militant.es, etc. Différents supports et formes de travail seront convoqués : discussions thématiques, lecture, écriture, cinéma, radio, danse, création plastique, balades, chantier, jeux. Un spectacle de théâtre de l'opprimé mis en scène à partir d'histoire glanées dans différents lieux de Solidarités Jeunesses aura lieu le premier soir.

Ces Rencontres sont aussi un moment commun de vie et d'intensité, où l'on retrouve des complices, et où on découvre de nouvelles personnes. La culture de convivialité du mouvement nous a poussé à porter des attentions particulières, aux possibilités de vivre l'imprévu des moments informels, à la qualité de ce que l'on mange, au fait de pouvoir cuisiner ensemble, à la manière de s'ouvrir à un lieu qui a une histoire qui compte et un environnement de montagne incroyable. C'est aussi cela prendre la dimension du mouvement.

Pour mettre en place ces premières Rencontres, nous avons fait appel à Julien Revol de l'association La Turbine à Graines, également membre actif de Solidarités Jeunesses, qui a accompagné le processus. Cette première préparation s'est faite de manière assez centralisée, à partir du groupe de coordination. Pour les prochaines Rencontres, le travail d'évaluation devrait permettre de cerner la manière dont le mouvement pourrait continuer à s'approprier cette démarche-là, pour construire les prochaines Rencontres dans une visée davantage autogestionnaire et participative, qui permette à chacun.e des membres qui le désirent de s'autoriser encore plus à y prendre part en animant un atelier, ou en participant à d'autres aspects de ces Rencontres qui puissent résonner avec chacune des singularités présentes dans le mouvement.



1.4 JE COMMUNIQUE, NOUS COMMUNIQUONS

La communication à Solidarités Jeunesses est une activité support transversale, qui fait partie des missions de chaque coordinateur.rice et chargé.e de mission. La communication joue un rôle clé dans nos objectifs, afin de faire connaître nos actions, toucher des personnes qui y sont sensibles, mais aussi celles qui sont plus éloignées et leur permettre d'y prendre part. Elle contribue également à la mobilisation des bénévoles. La communication joue aussi un rôle en interne pour créer une culture commune et permettre le partage d'informations entre les acteurs du mouvement à Paris et en régions.

Pour soutenir les actions de communication de l'association, 2 volontaires en Service Civique ont été en charge du volet « promotion du volontariat », avec une mission centrée sur la création digitale et une autre sur la promotion sur le terrain et la collecte de témoignages. Elles ont été coordonnées et soutenues par la chargée d'administration et d'accueil qui gère les actions liées à la diffusion d'information en attendant le recrutement d'une personne en charge de la communication.

SJ a lancé son nouveau site internet fin 2017 et depuis la fréquentation du site a connu une croissance constante, malgré des difficultés techniques qui ont eu un impact à l'utilisation du site et notamment aux inscriptions pour les chantiers internationaux.

63 personnes, en moyenne, visitent le site internet de SJ tous les jours

12095 personnes sur Facebook

839 abonnés sur Twitter

969 abonnés sur Instagram

10 soirées d'information par an au SN

+20 d'interventions spécialisées à la demande de lycées professionnels, écoles d'ingénieurs, universités, associations et collectivités.

Communiquer pour échanger, mobiliser et impliquer

5 projections débats ont été organisés en 2018, les trois premières sur l'éducation alternative avec le documentaire « Une idée folle » et les deux derniers sur la question du genre avec le documentaire « The mask you live in ». Ces projections-débats sont portés par une équipe de bénévoles motivé.es avec le soutien des permanents et volontaires du Secrétariat National et réunissent une centaine de personnes.

1.5 L'ÉQUIPE SALARIÉE

Après une année très mouvementée en 2017, l'équipe salariée de Solidarités Jeunesses a été relativement stable, avec tout de même quelques départs et arrivées et la transformation radicale d'un poste. En effet, après 26 mois et le départ d'Eric Palange début juillet, du poste de coordinateur national, il a été décidé de ne pas maintenir ce poste et de créer à nouveau un poste à plein temps dédié à la coordination des formations du mouvement qui a été occupé à partir de septembre 2018 par Esperanza Falero. Noémie Lhoir a aussi rejoint l'équipe en tant que salariée cette fois, pour assurer le remplacement d'Elodie Caille-Bonnot pendant son congès maternité. Du côté de déléguées, Nils Guyot après un passage intensif en tant qu' élu de SJ et un an en tant que trésorier a été recruté sur le poste de délégué régional de Sem&Vol, la dernière créée des délégations régionales de Solidarités Jeunesses en Nouvelle Aquitaine. Christophe Laurens, délégué régional de Citrus, délégation régionale de Solidarités Jeunesses en Occitanie Ouest, a quitté ses fonctions en octobre 2018.

Matina DELIGIANNI Déléguée Nationale

Eric PALANGE Coordinateur du Secrétariat National (jusqu'à juin)

Alban SURMELY Coordinateur Solidarité et Lutte Contre les Exclusions

Elodie CAILLE - BONNOT Coordinatrice Échanges Internationaux

Iryna TOMENKO Coordinatrice Échanges Internationaux

Capucine GUIEU Coordinatrice Projets Transversaux

Eve LEGÉ Coordinatrice Volontariats

Thierry COURANT Comptable

Esperanza FALERO Coordinatrice Formation (à partir de septembre)

Lucile VALLÉ Chargée d'Administration et d'Accueil (à partir de février)

Noémie LHOIR Chargée de Mission Échanges Internationaux (6 mois)

Clotilde FENOY Déléguée Régionale de Villages des Jeunes

Paola MELOSU Déléguée Régionale du Centre de Beaumotte

Luc LENORMAND Délégué Régional de Vir'Volt

Camille PETRUCCI Déléguée Régionale du Créneau

Yoann DUPIN Délégué Régional de La Maison des Bateleurs

Victor NOUIS Délégué Régional du REV

Nils GUYOT Délégué Régional de Sem&Vol (à partir de février)

Christophe LAURENS Délégué Régional de Citrus (jusqu'à octobre)

Les actions n'auraient pas pu se réaliser de la même manière sans l'implication et l'enthousiasme des volontaires et stagiaires qui ont participé à la vie et aux actions de l'association tout au long de l'année.

Anet TOMECKOVA et Julien BLAUWAERT volontaires en Service Civique au Secrétariat National ont contribué à la promotion du volontariat. Anet a également animé un chantier international pendant l'été après avoir suivi de nombreuses formations.

Noémie LHOIR, Yse MARBAIX, Louis VANHECKE et Guillaume DE RADZITZKY en stage pendant 6 mois chacun.e par l'intermédiaire d'Actiris International, organisme d'emploi belge, ont contribué à l'envoi de volontaires, aux sessions de préparation au départ.

Thaïs REHDER a effectué des traductions en anglais de nombreux projets lors d'un stage de deux mois, en partenariat avec l'EUSA, afin d'améliorer la communication avec nos partenaires. Marguerite nous a rejoint pendant 6 semaines en été, dans le cadre d'un stage avec SciencesPo Rennes, contribuant notamment à la mise en œuvre des actions SLE.

SOLIDARITÉS JEUNESSES

LES ACTIONS

2



2.1 LES FORMATIONS

Les formations
sont des **espaces**
de rencontres et
d'échanges entre
les différents
membres du
mouvement

Les formations sont des espaces de rencontres et d'échanges entre les différents membres du mouvement, ce sont des moments pour échanger autour de différentes pratiques et aborder des questions d'ordre politique sur le sens de nos actions. Elles sont aussi des moments de découverte de nouvelles méthodes, outils et processus pour enrichir la pratique de chacun.e.

Ces formations sont également l'occasion de mettre en place des projets collectifs, de créer de nouvelles synergies et partenariats. Elles sont animées tant par des bénévoles que par des salarié.e.s et donnent ainsi l'opportunité à des personnes du mouvement de se mettre en situation de facilitateur.rice ou de formateur.rice et donc de s'impliquer d'une autre manière au niveau du mouvement. Certaines formations sont organisées en partenariat avec d'autres structures et quelques-unes animées par des intervenants extérieurs.

Le secteur formation a connu une période de flottement dans sa coordination, suite au départ d'Eric, Coordinateur du Secrétariat National, qui était sur l'équivalent d'un mi-temps concernant les formations jusqu'en juillet 2018. La coordination a été assurée par Matina, la Déléguée Nationale entre temps.

Le secteur a été repris dès le mois de septembre par une nouvelle salariée permanente, Esperanza, à temps plein. Cela n'a pas vraiment impacté au niveau de l'organisation de la fin de l'année, car la coordinatrice a essentiellement repris la logistique et la coordination des formations déjà positionnées précédemment. Les enjeux de la fin de l'année ont porté essentiellement sur l'ouverture et la diffusion

dans un cadre plus large des formations proposées par SJ, afin de les envisager notamment comme une potentielle porte d'entrée dans le mouvement, pour des personnes qui ne connaîtraient pas forcément le volontariat par ailleurs.

En 2018, des formations expérimentales pensées l'année précédente ont été consolidées et validées par les délégations comme pertinentes et nécessaires (telles que la « Rencadrante » ou le « Labo volontariat »). Elles deviennent des rendez-vous récurrents attendus, qui permettent aux membres des différentes délégations de prendre des temps de réflexions et de recul nécessaires pour échanger sur leurs pratiques professionnelles quotidiennes.

Le rendez-vous annuel des Rencontres de l'Éducation Populaire de début décembre quant à lui, n'a pas pu être organisé cette année, dû à la prise de poste peu de temps avant d'Esperanza.

Ceci étant, la reconnaissance de besoins internes et la formalisation des réponses sous forme de formations sont aussi des témoins du dynamisme que « la formation » impulse dans le mouvement. La fin de l'année 2018 a été marquée pour le secteur formations de l'ouverture et la coordination des perspectives pour 2019, fort de ces apprentissages qui nous permettront de mieux appréhender les besoins du secteur. Nous restons également très attentifs et vigilants concernant la réforme sur les formations prévues en 2019, et nous préparons d'ores et déjà à adapter notre positionnement en fonction des changements à venir.

Liste non exhaustive
des formations proposées en 2018 :

La dynamique des échanges internationaux

**La pratique de l'évaluation dans les actions
sociales et éducatives**

**Animer des ateliers participatifs –
Initiation et Approfondissement**

Formation des formateurs / Pool de formateurs

Communication bienveillante

**Initiation à la sociocratie et Sociocratie
Appliquée**

Renforcer la coopération dans les associations

Laboratoire des pratiques du volontariat

Rencadrante

**Laboratoire des pratiques de formation et
facilitation**

Cuisine écologique et collective

**Entraînement mental en partenariat avec La
Turbine à Graines**



Formation Cuisine Écologique et Collective

Un temps de réflexion globale pour tout le Mouvement

Cette formation est l'une des propositions atypiques de Solidarités Jeunesses, qui démontre la diversité et les orientations choisies et assumées en matière de formes de transmission et de partages de savoirs-faire et savoirs-être.

Fanny Laroque et Laura Durgoni ont proposé cette rencontre pour la deuxième fois, en y apportant une réflexion nouvelle. Des questionnements ont notamment émergé sur le terme de «formation», qui a pu induire auprès des participant.e.s qu'elles auraient une posture de «formatrices» qui apporteraient des savoirs techniques, alors qu'elles étaient davantage dans une posture de «facilitatrices», en proposant des dispositifs permettant des temps d'échanges, de réflexions, de décalages des regards/pratiques... Ainsi à l'avenir nous réfléchirons à employer un autre terme que celui de formation (ex : les rencontres autour de la cuisine, stage...)

Le terme de « cuisine collective et écologique » a également été questionné, n'ayant pas semblé finalement correspondre à tout ce que Fanny et Laura ont proposé. Elles ont abordé ces aspects-là mais pas uniquement, et ont fait le choix de mettre aussi en avant le rapport intime à la cuisine et leurs histoires singulières autour de l'alimentation.

Les Sens de la Communication Bienveillante

Une « première » !

La formation Initiation à la Communication Bienveillante a lieu depuis 3 ans, toujours en délégation. L'équipe du SN a exprimé le souhait d'y participer, d'où la mise en place de la formation à Pantin (proche de Paris). De plus cette forme a été spécialement créée pour cette formation. Lætitia Barbry et Estelle Crochu, formatrices du collectif Atout Diversité, et sympathisantes de longue date de Solidarités Jeunesses, ont proposé un nouveau format. Le binôme a orienté les 2 jours autour de la facilitation visuelle (d'où le titre « Les sens... » et pu expérimenter en toute confiance cette nouvelle proposition de programme, avec un groupe hétérogène, mélange de salarié.e.s du Secrétariat National et de bénévoles de certaines délégations.

Estelle et Lætitia ont créé le programme lors d'une «résidence» en juillet, se basant sur les retours des éditions précédentes (des participant.e.s et de Lætitia) et en prenant soin d'intégrer plus de moments dits «d'ancrage» afin de faciliter le transfert sur la vie quotidienne. Puis elles ont appelé un échantillon de participant.e.s en amont afin de savoir de quelle façon le descriptif écrit avait été perçu.

On a apprécié et trouvé pertinente la participation de trois personnes extérieures, pour le regard distancié et pour leurs apports d'extériorité (autres parcours, récits, expériences).

On a aussi trouvé hyper riche la participation d'une salariée en IAE (Insertion par l'Activité Économique) et on souhaiterait que cette formation accueille plus de personnes en parcours d'IAE, d'élue.s des délégations. Par exemple, la présence d'Anne-Clotilde, administratrice de SJ, a semblé très intéressante et a permis de faire davantage de lien avec le Secrétariat National et surtout peut éviter le fait que ce type de formations et les pistes de transformation que cela ouvre ne restent entre les mains de quelques chargé.es d'accueil et volontaires qui n'ont pas à elles et eux seul.e.s la capacité de mobiliser l'ensemble de leur délégation autour de ces questions. Si l'on veut continuer à ce que la question de l'alimentation prenne toute sa place au sein du Mouvement (conscience collective de la dimension politique de l'alimentation, expériences de cuisine écologique au sein de toutes les délégations, etc.), il semblerait important d'organiser un temps fort au niveau national sur cette question (AG du mouvement ou séminaire par exemple) qui réunirait l'ensemble des personnes impliquées dans le mouvement (DR, salarié.e.s, élu.e.s, volontaires, bénévoles, etc.).

**TÉMOIGNAGE DE
FANNY ET LAURA**

Cette formation, ouverte à l'extérieur, a notamment permis à plusieurs personnes intéressées par la thématique de découvrir ce qu'est Solidarités Jeunesses, et de s'en approcher davantage dans les mois suivants, en participant à des événements ou des actions bénévoles, notamment autour du Secrétariat National.

Les attentes du groupe étaient plutôt homogènes, les motivations variaient de l'envie de travailler sur sa communication dans un contexte uniquement personnel à uniquement pro, avec toute la palette au milieu.

Penser et agir dans la complexité

Entraînement Mental avec La Turbine à Graines

Ce stage de 4 jours a été organisé par la Turbine à Graines et Solidarités Jeunesses et animé par Julien Revol. Il a été proposé en pension complète, avec Fanny Larroque en cuisine.

9 participant-es venant d'horizons divers: membres du mouvement, salarié-es (du SN et de certaines délégations), des personnes extérieures au mouvement et inscrites via SJ ou la Turbine. Concernant l'aspect pédagogique, la constitution du groupe (personnes membres / personnes extérieures au mouvement) a favorisé la multiplicité des regards, une forme d'ouverture intéressante, et a obligé le groupe à travailler de manière plus large qu'en centrant le questionnement sur la réalité de SJ. C'est donc un plus pour la qualité de la formation, en particulier pour l'entraînement mental qui travaille à partir de la diversité des points de vue et endroits de référence.

Nous évaluons cette formation de façon positive, les contacts avec le SN (Esperanza) pour l'organisation ont été fluides et efficaces, le lieu était approprié à la taille du groupe et aux besoins de la formation. A la lecture des évaluations des participant.e.s nous estimons que la formation a rempli ses objectifs, et avons déjà en tête des légères modifications pour la prochaine formation. Merci à SJ de nous avoir permis et accompagnés à mettre en place ce programme pour la première fois

TÉMOIGNAGE DE STELLE ET LÆTITIA

Nous avons travaillé les trois dimensions de l'entraînement mental : la rigueur du raisonnement (dimension logique), la prise en compte de la complexité (sensibilité dialectique), et la question de la responsabilité (délibération éthique). Quelques temps d'apports théoriques et méthodologiques, beaucoup d'exercices.

Nous avons travaillé la méthode à partir de différents supports : en partant de situations vécues de la vie personnelle, professionnelle et/ou militante, à travers des exercices d'écriture, par la lecture, par l'écoute d'une émission de radio, etc. Les temps de travail ont été plus ou moins accompagnés par le formateur, dans une tension entre transmettre les balises de l'entraînement mental, tenir un cheminement méthodologique, et laisser chercher, laisser mûrir, pour que s'ouvre un espace de questionnement, et qu'une appropriation par chacun-e soit possible. La démarche de formation a été globalement très appréciée

TÉMOIGNAGE DE JULIEN

La fin de l'année 2018 a été marquée pour le secteur formations de l'ouverture et la coordination des perspectives pour 2019, fort de ces apprentissages qui nous permettront de mieux appréhender les besoins du secteur. Nous restons également très attentifs et vigilants concernant la réforme sur les formations prévues en 2019, et nous préparons d'ores et déjà à adapter notre positionnement en fonction des changements à venir

Les exemples de propositions ci-dessus illustrent la richesse et le potentiel au-delà de la simple proposition de « formations ». Il s'agit d'ouvrir des espaces de rencontres et d'échanges, qui permettent non seulement aux participant.e.s de venir enrichir, outiller et réfléchir à leurs pratiques, dans leur vie professionnelle ou personnelle, mais également de permettre une remise en question récurrente liée au fonctionnement et à l'organisation en interne du secteur des formations. La Commission Formations à ce sujet s'est emparé de plusieurs thématiques ressorties lors des bilans, afin de permettre de poursuivre les réflexions engagées par les formateur.ice.s lors de leurs bilan avec la coordinatrice (par exemple, sur les questions de la Participation Libre et Solidaire, sur l'évaluation, les perspectives d'ouverture liées à la nouvelle réforme, etc.)

Les weekend de préparation au départ – WEP

Au cours de leur expérience de volontariat, les volontaires sont amenés à s'immerger au quotidien dans une culture différente, à se confronter aux enjeux internationaux et de la vie collective. Pour « préparer » les futurs volontaires à l'expérience unique et extraordinaire du volontariat, pour engendrer et approfondir certaines réflexions chez ces derniers, Solidarités Jeunesses organise des weekend de préparation au départ (WEP).

Les WEP offrent aux volontaires un premier aperçu de la vie collective sur un chantier. Les ateliers, travaillés depuis plusieurs années, sont donnés par un petit groupe de facilitateurs issus de l'équipe salariée de SJ et de son équipe bénévole. Les facilitateurs invitent les participants à envisager ce qu'est le volontariat, à définir leurs objectifs, leurs craintes vis-à-vis de celui-ci. Certains points pratiques sont également abordés, tout comme une réflexion sur nos comportements au sein d'un groupe et face à certaines situations. Les méthodes utilisées pour les activités sont issues de l'éducation populaire.

Ainsi, les WEP donnent aux volontaires différents outils pour préparer et vivre au mieux leur expérience à l'étranger et donnent un sens plus profond au volontariat. Ils constituent également un magnifique moment de rencontre et de partage.

Les WEP prennent habituellement place dans un environnement naturel et original. En été, ils sont habituellement organisés à Vir'Volt à cause de sa proximité avec Paris. Les sessions hors été sont souvent organisées au Secrétariat National ou en région parisienne pour que les volontaires puissent les rejoindre facilement. Néanmoins, en 2018 nous avons organisé une session à la Maison des Bateleurs en coopération avec l'équipe salariée de la délégation.

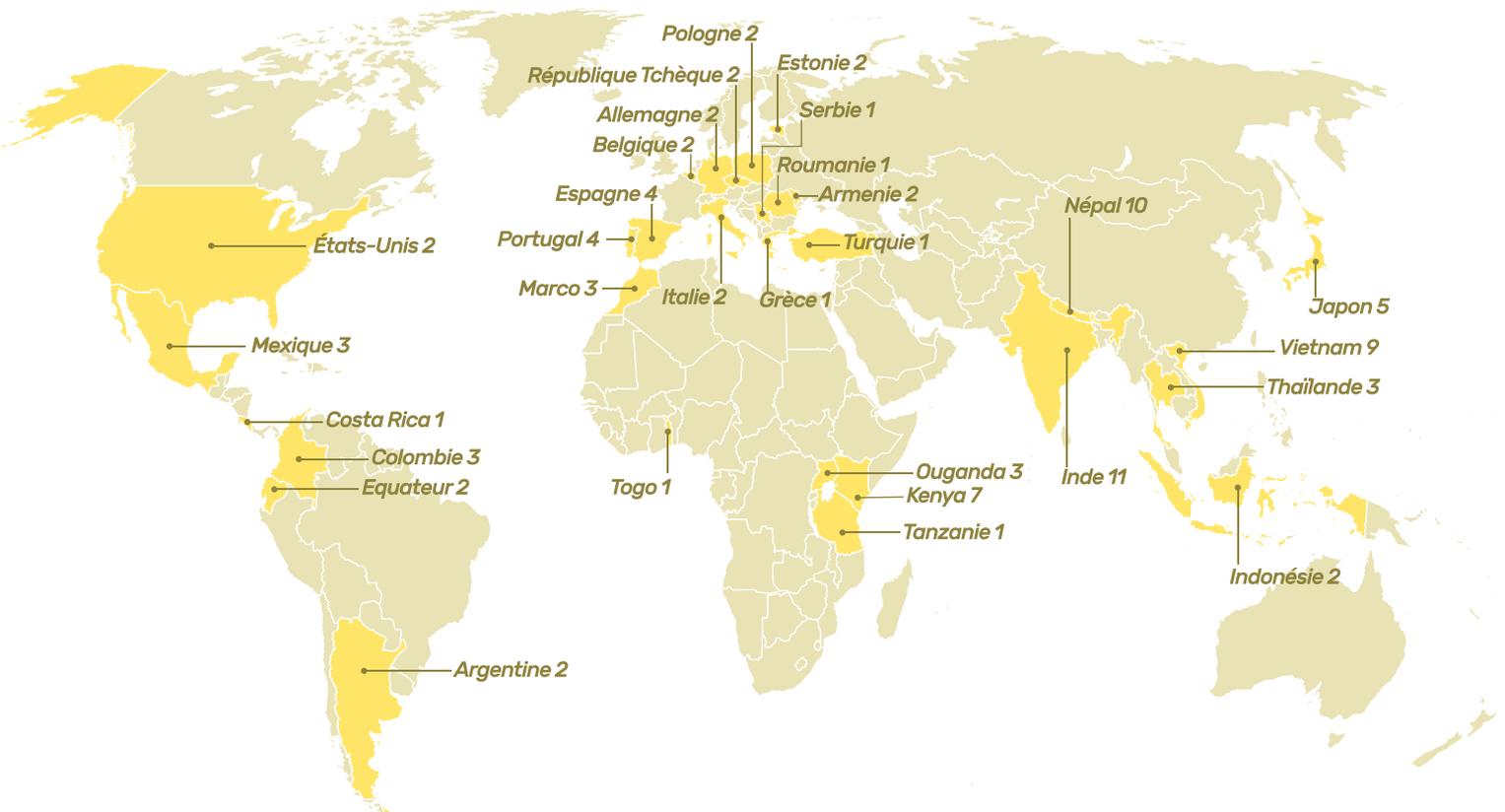
En 2018, 98 personnes partant dans pas moins de 32 pays différents ainsi que 4 observateurs ont pris part à une session de préparation au départ. Huit sessions furent organisées au cours de l'année soit autant qu'en 2017 malgré la diminution du nombre de participants par rapport à l'année précédente. Celles-ci ont été animées par 10 facilitateurs et co-facilitateurs. Elles ont bénéficié du soutien logistique de 7 bénévoles et ont été enrichies par le témoignage de 5 personnes.

S'il est important de préparer son volontariat, il est aussi important de penser au retour. En 2018, l'équipe de SJ a organisé en même temps un weekend de retour d'expérience (WERE) et un WEP! Ceux-ci offrent un temps aux anciens volontaires pour partager leur expérience

LES WEP
OFFRENT AUX
VOLONTAIRES
UN PREMIER
APERÇU DE LA VIE
COLLECTIVE SUR
UN CHANTIER

et discuter de « l'après volontariat », période parfois tout aussi forte que le départ. Ce week-end avait du succès, les volontaires qui partaient à l'étranger étaient très contents de partager avec ceux celles qui sont déjà revenu.es. En outre, les participants du WERE ont préparé des présentations de leurs projets qui étaient appréciées par les participants du WEP. Les ateliers n'étaient pas les mêmes pour les deux groupes mais il y avait beaucoup de moments conviviales partagés par les participant.es, les salarié.es et les bénévoles.

en 2018



2.2 LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le secteur des échanges internationaux est le secteur historique de Solidarités Jeunesses, qui s'active pendant toute l'année pour consolider, suivre, évaluer des partenariats internationaux afin que nos actions internationales et notamment les chantiers internationaux en France puissent accueillir des volontaires des pays et de milieux différents à l'image du monde que nous cherchons à construire et à promouvoir, mais aussi afin que des volontaires français puissent se confronter à d'autres réalités internationales et interculturels et contribuer à des actions d'intérêt général dans plus de 70 pays à travers le monde.

Même si les chantiers internationaux pendant la saison estivale demeure l'activité principale du secteur, le développement des programmes européens tels que les échanges de jeunes dans le cadre du programme Erasmus+ ou des pratiques partenariales au sein du réseau international tels que les échanges individuels dans des projets de 1 à 12 mois organisés par les partenaires du réseau occupent aussi une place importante au sein du secteur.

Les échanges internationaux en France

En 2018, les délégations régionales et association partenaire de Solidarités Jeunesses ont organisé 80 chantiers internationaux, dont 18 pour les adolescents, 2 chantiers famille, 3 chantiers permanents et 9 échanges de jeunes dans le cadre du programme Erasmus+.

Ces échanges internationaux ont eu lieu dans les 6 régions de France où les délégations de Solidarités Jeunesses sont implantées et dans 17 départements. La principale thématique abordée était la restauration du patrimoine, puis la rénovation et amélioration de l'habitat, l'aménagement et la mise en valeur, et enfin, l'environnement, espaces naturels.

Le nombre de chantiers adolescents a continué d'augmenter en 2018 avec 18 sessions contre 15 en 2017 et 12 en 2016. La demande est forte pour les 15-17 ans et notre délégation Citrus en Occitanie organise également un chantier pour les 12-14 ans depuis 2017 qui chaque année rassemble une quinzaine de pré-adolescents motivés, venant principalement d'Europe mais pas seulement.

9 échanges de jeunes ont été organisés en 2018 dont 2 pour adolescents (15-17 ans) et 7 pour adultes (18-30 ans). Ces projets ont réuni 136 participants, 49 % des volontaires étaient des femmes et 48 % étaient des hommes. 54 % avaient entre 18 et 24 ans et 47 % étaient scolarisés ou étudiants.

Les pays de provenance des volontaires les plus représentés sont l'Espagne, l'Italie, le Mexique, la Turquie et l'Allemagne.

9
échanges
de jeunes

136
participant.es

*Les pays de provenance
des volontaires les plus
représentés*

-  Espagne
-  Italie
-  Mexique
-  Turquie
-  Allemagne

OFAJ

En 2018, deux délégations de Solidarités Jeunesses, le Créneau et Citrus ont déposé 4 projets dont 3 projets adolescents auprès de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) qui ont été subventionnés. L'OFAJ soutient des chantiers, des échanges et d'autres projets culturels entre la France, l'Allemagne et les pays-tiers. Chaque année, cette coopération nous permet d'organiser plus de projets et accueillir plus de personnes de pays différents.

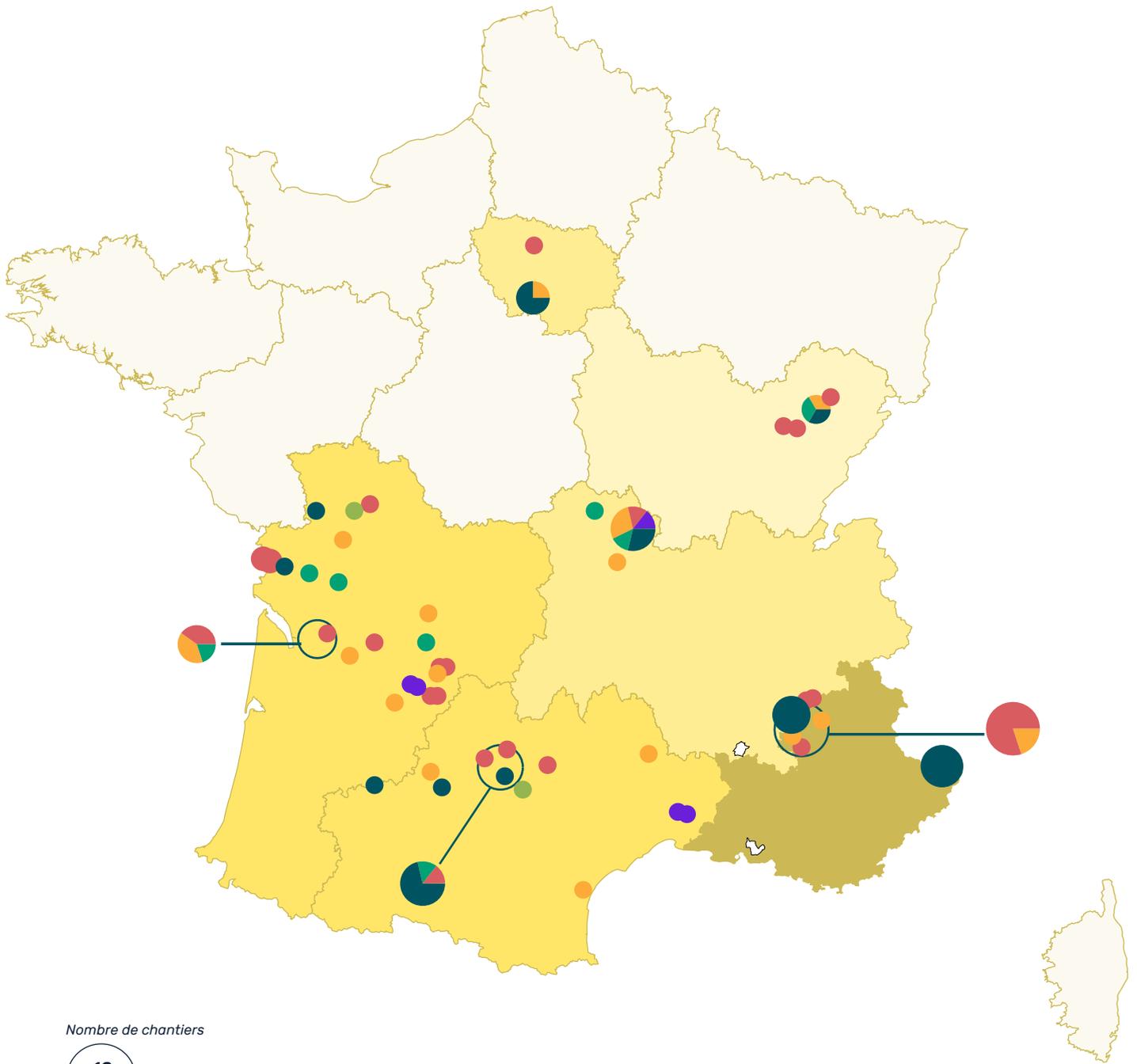
1107 volontaires ont été accueillis en tout (incluant des volontaires dans le cadre du Service Volontaire Européen Court-Terme pour moins de 2 mois) dont 296 résidents français et 811 résidents étranger. Nous avons recensé une forte baisse du nombre de résidents français sur nos chantiers en 2018 (-50 par rapport à 2017). Cependant, la participation locale est à saluer puisque de plus en plus de jeunes s'engagent dans des chantiers se déroulant dans leur département.

Corps Européen de Solidarité

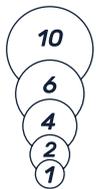
En octobre 2018, Iryna Tomenko et Elodie Caille-Bonnot ont déposé une demande de subvention dans le cadre du nouveau programme du Corps Européen de Solidarité (CES). Le CES est l'évolution du SVE (Service Volontaire Européen) mais il prévoit de nouvelles possibilités, à l'instar des « équipes de volontaires » qui sont des projets réunissant entre 10 et 40 participants venant d'au moins 2 pays pendant une période allant de 2 semaines à 2 mois.

Les chantiers internationaux entrent donc totalement dans ce cadre et 4 projets ont été déposés par le Secrétariat National : 2 chantiers organisés par la Maison des Bateleurs et 2 autres organisés par Les Villages des Jeunes entre avril et juillet 2019. Ils permettront aux participants de recevoir un remboursement de leurs frais de voyage, de l'argent de poche et de co-financer ces chantiers.





Nombre de chantiers



- Aménagement et mise en valeur, rénovation et amélioration de l'habitat
- Animation, organisation d'événements culturels
- Archéologie
- Environnement, écologie, développement durable
- Restauration du patrimoine
- Solidarité internationale

Nombre de volontaires accueilli.es par région



Les échanges internationaux à l'étranger

En 2018 nous avons amorcé la réflexion autour de notre secteur des échanges internationaux et nous avons décidé que le secteur serait coordonné par 2 personnes – une coordinatrice à l'accueil et une coordinatrice à l'envoi. L'exécution de ces deux rôles va démarrer en 2019 avec Elodie Caille-Bonnot qui coordonne l'accueil de volontaires internationaux et français sur nos chantiers et échanges de jeunes en France et Iryna Tomenko qui coordonne l'envoi de volontaires à l'étranger sur les chantiers court-terme ainsi que sur les projets moyen/long terme à l'international.

Grâce à notre coopération avec le Pôle Emploi belge (Actiris), en 2018 nous avons accueilli 2 stagiaires : Noémie Lhoir et Ysé Marbaix qui sont venues en soutien de notre secteur. Le rôle de ces stagiaires consiste principalement en l'organisation de week-ends de préparation au départ et à l'envoi de volontaires français hors Europe ainsi que du soutien avec certaines tâches administratives. La présence de ces stagiaires pendant la saison des inscriptions est précieuse puisqu'elles organisent et assurent de la bonne préparation des volontaires qui participent à l'international. En outre, comme chaque année en 2018, nous avons accueilli une stagiaire en traduction Thaïs Rehder qui est restée 2 mois au Secrétariat National et qui nous a soutenu avec les traductions de descriptifs de projets pour le Technical Meeting de l'Alliance et les feuilles de route de nos chantiers en France.

Envoi de volontaires à l'international

En 2018, nous constatons une baisse importante des inscriptions à l'envoi sur les chantiers à l'étranger ainsi qu'en France. 325 volontaires ont participé aux échanges internationaux contrairement à 547 volontaires envoyés en 2017. Pour l'instant nous ne sommes pas en mesure d'identifier avec précision les raisons de cette baisse si importante, nous pensons qu'elle due à plusieurs facteurs : mauvaise presse en France avec des projets de volontourisme assimilés à du volontariat, problèmes techniques en lien avec le nouveau site internet et la base de données, changement des équipes au Secrétariat National. De manière générale, la plupart des associations membre de l'Alliance et du CCSVI constatent une baisse de volontaires ces dernières années et nous travaillons à des stratégies de mobilisation et de communication.

Une de raisons principales de cette baisse pour Solidarités Jeunesses, semble être le nouveau site internet qui offre la possibilité d'effectuer la totalité du processus d'inscription en ligne, y compris le paiement, ce qui n'était pas possible auparavant. Suite à des réclamations, nous avons constaté que le nouveau site n'était pas suffisamment clair pour les utilisateurs. En effet certains trouvaient compliqué de rechercher un projet en ligne et de



325
volontaires
en 2018

547
volontaires
en 2017

s'y inscrire. A l'automne, nous avons procédé à un changement de prestataire informatique afin de faire face à ces problèmes techniques récurrente,x2xe améliorer plusieurs aspect du site internet et viser à nouveau le nombre de volontaires envoyés dans les années précédentes.

L'EUROPE LE CONTINENT LE PLUS ATTRACTIF POUR LES VOLONTAIRES

En 2018, nous avons reçu et traité 404 demandes d'inscriptions contre à 806 en 2017 ce qui représente 50 % d'inscription non reçues. 34 personnes ont annulé leur participation et nous n'avons pas réussi à trouver un projet pour 45 personnes faute de places disponibles pour des volontaires français.

De manière générale, vu la baisse des inscriptions, l'envoi sur tous les continents a baissé. Néanmoins, l'Europe reste toujours le continent le plus attractif pour les volontaires, suivi par l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Nous avons envoyé 267 volontaires en Europe, 31 volontaires en Asie, 16 en Afrique et 11 en Amérique.

En Europe les pays les plus plébiscités sont l'Allemagne, l'Espagne, l'Islande et la République Tchèque, en Asie – le Népal, le Vietnam, l'Indonésie et l'Inde, en Afrique – le Kenya, la Tanzanie, le Togo et en Amériques – le Mexique et les États-Unis.

En 2018, l'envoi vers l'Inde, le Canada, le Cambodge, la Mongolie et la Serbie a baissé. En revanche, nous avons augmenté le nombre de personnes envoyées en République Tchèque, en Slovaquie, en Arménie et en Russie ce qui représente une tendance vers l'Europe de l'Est. En ce qui concerne le continent africain, nous avons également réussi à envoyer quelques personnes en Ouganda ce qui n'était pas le cas en 2017.

Le nombre d'adolescents envoyés en 2018 reste relativement stable par rapport à l'année dernière. Nous avons envoyé 90 adolescents à l'étranger mais en raison du manque de chantiers pour de jeunes de moins de 17 ans, nous n'avons pas réussi à placer un nombre important d'adolescents. Les destinations les plus demandées pour les mineurs en 2018 étaient l'Estonie et l'Allemagne. 12 personnes ont participé aux chantiers en Allemagne où la langue principale était l'allemand ce qui les a motivé de participer à ces projets.

31
en Asie

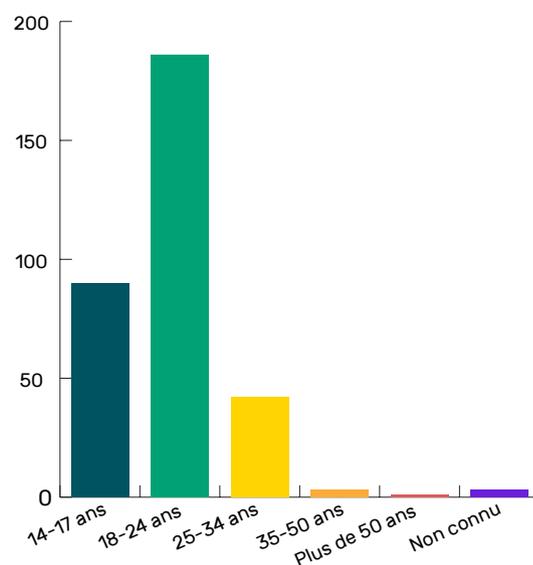
16
en Afrique

11
Amérique

267
Europe

Les pays
les plus plébiscités

-  Espagne
-  Allemagne
-  Islande
-  Rép Tchèque
-  Indonésie
-  Vietnam
-  Nepal
-  Inde
-  Kenya
-  Tanzanie
-  Togo
-  Mexique
-  États-Unis

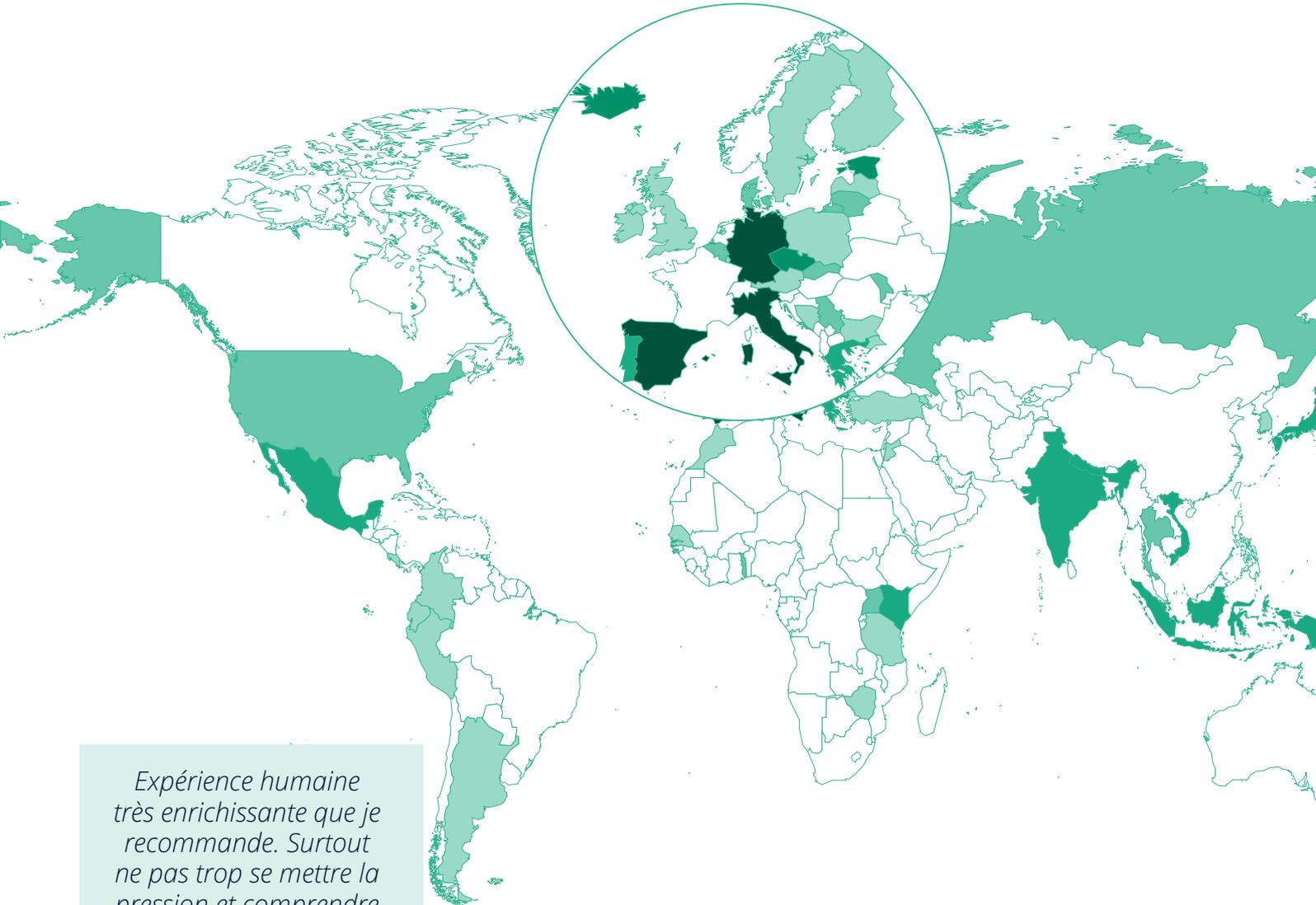


J'ai beaucoup aimé ce séjour de 3 semaines en Russie. Le chantier, la visite du pays, la découverte de personnes incroyables, tout m'a plu! J'ai beaucoup aimé m'occuper de ces enfants, leur donner des cours de langue et apprendre à communiquer avec eux malgré la barrière de la langue

VOLONTAIRE EN RUSSIE

C'était une expérience à renouveler, qui demande une capacité à vivre et travailler en groupe. Les missions me correspondaient tout à fait. J'ai beaucoup apprécié ces deux semaines à Giessen

VOLONTAIRE EN ALLEMAGNE



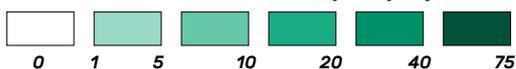
Expérience humaine très enrichissante que je recommande. Surtout ne pas trop se mettre la pression et comprendre que faire de son mieux n'a pas la même définition pour tous

VOLONTAIRE EN SLOVAQUIE

Inoubliable, riche de rencontres et d'apprentissage de la vie

VOLONTAIRE EN AU KENYA

Nombre de volontaires par pays



Fonds International de Solidarité

Afin de soutenir et renforcer la réciprocité des échanges et favoriser la diversité culturelle des projets, Solidarités Jeunesses a mis en place un Fonds International de Solidarité (FIS). Ainsi, une contribution obligatoire de 10 € est demandée à chaque volontaire français.e participant à un chantier ou un projet de volontariat Moyen/ Long-terme peu importe le pays de son projet.

Sans ce fonds international de solidarité, nous n'accueillerions que très peu de volontaires venant d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine sur nos projets, les tarifs des billets étant très élevés.

Le FIS permet de financer :

- » 70 % des frais de transport internationaux
- » 100 % des frais de transport en France
- » 100 % des frais de visa

Chaque année, la Commission « International » identifie des priorités, notamment géographiques, en fonction de l'analyse des besoins et SJ invite une dizaine de volontaires ou partenaires à bénéficier de ce fonds.

Nous tenons également à permettre à nos partenaires internationaux de pouvoir se déplacer en Europe afin de nous rencontrer, de mieux échanger et de participer à une dynamique inter-associative.

Ces accueils seront plus concentrés en « hors-saison » entre septembre et avril en accueillant des responsables des associations, bénévoles actifs sur des :

- » formations (animateurs, formations thématiques)
- » réunions
- » visites d'études, job-shadowing, accueils en délégations

FIS utilisé en 2018 :

1 sud-africaine

*sur 2 chantiers
en Provence-Alpes-Côte-d'Azur*

2 cambodgiennes

*sur des chantiers
de Citrus et Sem&Vol*

L'une des volontaires a également participé à un week-end de préparation au départ à Vir'Volt en tant que témoin et relai du partenaire cambodgien et a passé une semaine dans la délégation.

**2 thaïlandaises
1 kenyane
1 burkinabé**

*en Service Civique
2 arrivées ont été décalées
pour des raisons de visa et
calendrier à 2019*

Malheureusement, les démarches administratives sont compliquées et tous les ans, nous devons faire face à des refus de visa qui nous empêchent d'accueillir la dizaine de personnes initialement visée.

La somme dépensée en 2018 s'élève à 4,9K€, et le solde du FIS fin 2018 est 34,12K€.

Formations internationales

Plusieurs bénévoles de Solidarités Jeunesses ont pu bénéficier des formations organisées par nos partenaires de l'Alliance. Au total, il y avait 6 formations en Italie (YAP Italie), en Turquie (CCSVI), en Allemagne (ICJA), en Autriche (Grenzenlos) et en République Tchèque (INEX SDA et Egyesek). Entre outre, la formation "Agents of Change" est particulièrement intéressante puisqu'elle était développée par le TNWG (Training Needs Working Group) de l'Alliance et coordonnée par le partenaire hongrois Egyesek. Agents of Change est une formation internationale visant à améliorer les compétences de leadership des participants. En 2018, il y avait 2 éditions de cette formation, la première a eu lieu en Hongrie et la deuxième en République Tchèque. Les participants ont passé par 4 phases méthodologiques : réflexion sur soi, transformation, submersion et évaluation. La méthodologie principale de ces formations était basée sur l'auto-réflexion.

SOLIDARITÉS JEUNESSES

LES VOLONTARIATS

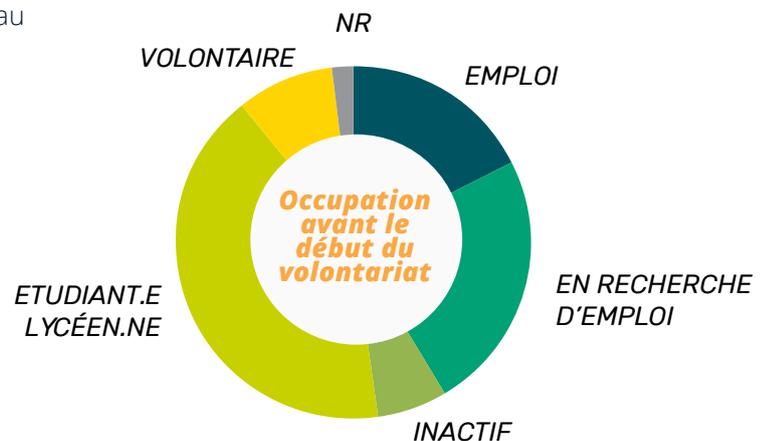
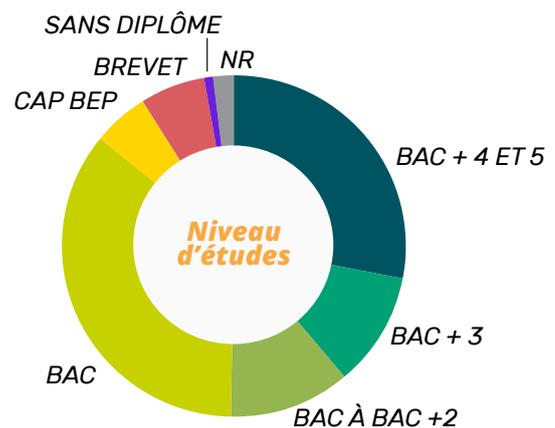


3

3.1 L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME SUR LES PROJETS EN FRANCE

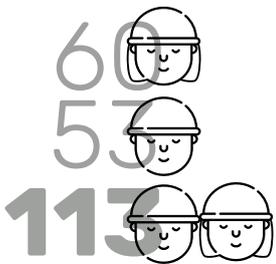
Le Service Civique demeure le dispositif principal concernant l'accueil des volontaires en France. Ce dispositif a permis à 59 volontaires d'effectuer un volontariat au sein de différents projets de Solidarités Jeunesses en France pendant l'année 2018. Toutefois, on peut observer une diminution de l'utilisation de ce dispositif par rapport aux années précédentes et une augmentation de l'utilisation du SVE. Les projets dans le cadre du Service Volontaire Européen sont généralement plus longs, avec 10,76 mois en moyenne par projet, au lieu de 8,78 pour les projets de Service Civique.

L'âge moyen de volontaires ayant effectué un projet de volontariat au sein du mouvement est 23,84 ans. Cet âge varie selon les programmes et les dispositifs, les volontaires en service civique sont plus jeunes, 21,83 ans en moyenne. L'âge des volontaires en service volontaire européen est 23,93 en moyenne et elle remonte jusqu'à 25,75 ans pour les volontaires de partenariat international. L'âge moyen des volontaires est donc en baisse par rapport à 2017 où l'âge moyen était de 25 ans. Ils sont originaires de 36 pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, dont 20% de nationalité française. Parmi eux 41,59% étaient étudiant.es ou scolarisé.e.s avant le début de leur volontariat, cela représente 55,32% pour les volontaires en SVE. Concernant le niveau d'études, 35,4% de volontaires ont un niveau bac et 50,44% un niveau supérieur au bac.



EN 2018, **113 VOLONTAIRES** ONT PARTICIPÉ AUX PROJETS PROJETS DE SJ **EN FRANCE** POUR DES PROJETS DE 9,46 MOIS EN MOYENNE.

PAR PAYS DE PROVENANCE



	SVE	SC	VPI
2018	47	59	7
2017	36	76	6



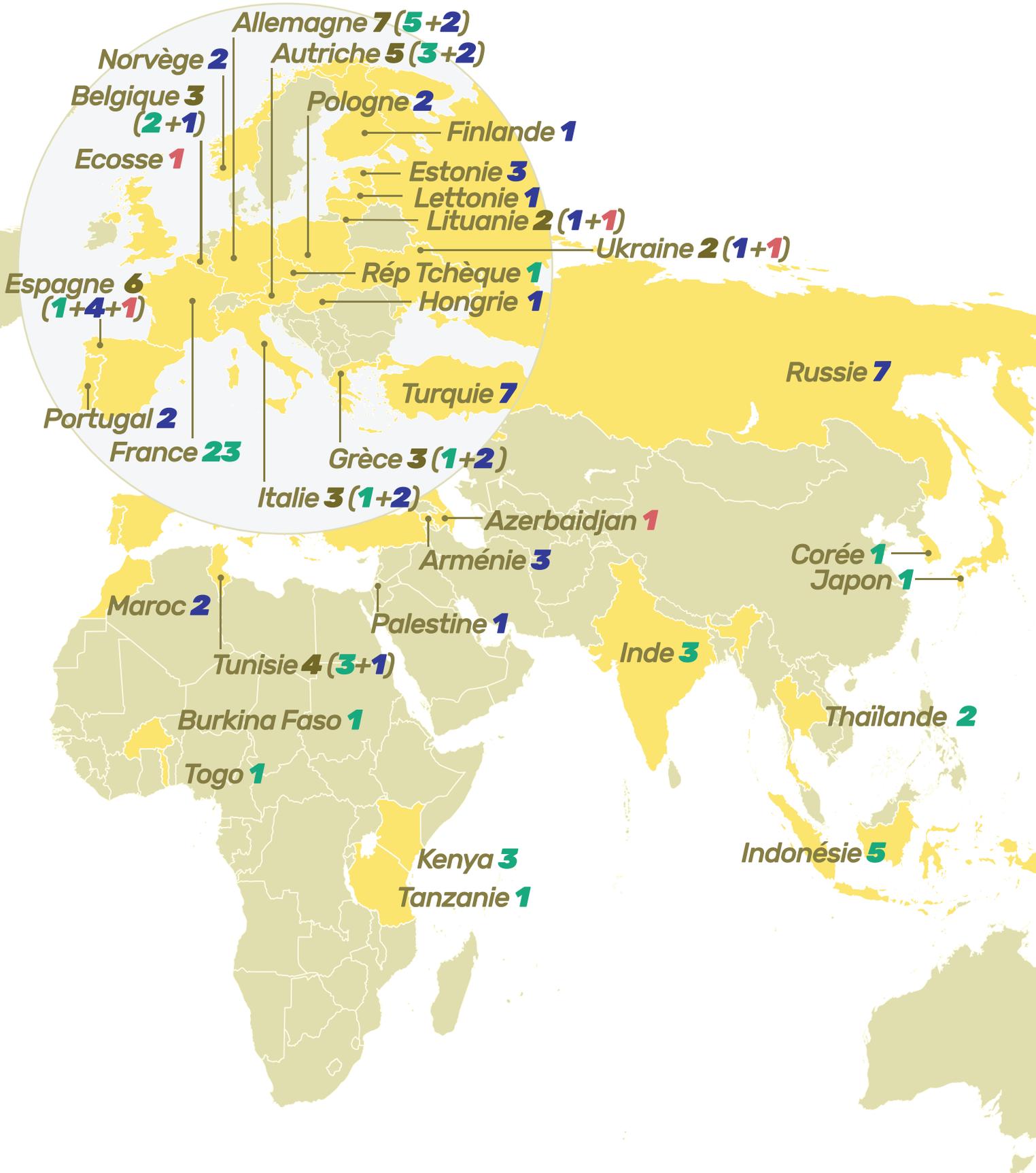
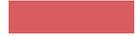
Service
Civique



Service
Volontaire
Européen

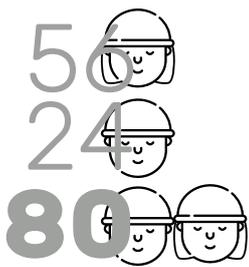


Volontariat
de Partenariat
International



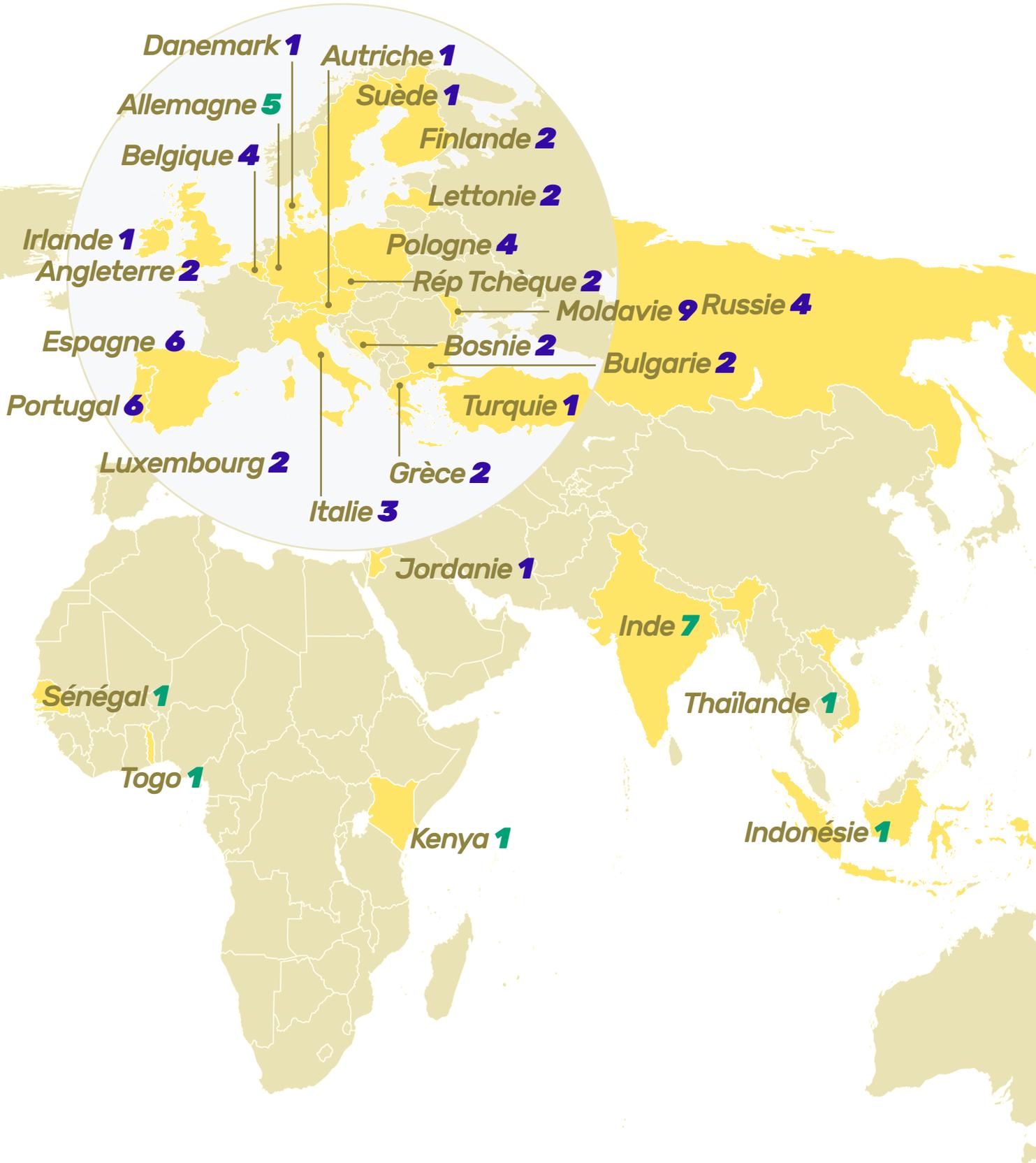
3.2 L'ENVOI DES VOLONTAIRES MOYEN ET LONG TERME EN SERVICE CIVIQUE ET SERVICE VOLONTAIRE EUROPÉEN

Le développement de l'envoi des volontaires en SVE et Service Civique s'est poursuivi en 2018, avec une légère augmentation des volontaires en SVE ainsi qu'une légère augmentation du nombre des volontaires en service civique. 60 volontaires ont effectué un SVE pendant l'année (57 en 2017) et 20 en service civique (15 en 2017). Le dispositif SVE reste le dispositif le plus utilisé pour les volontaires à l'envoi et représente 75% des volontaires long terme.



L'âge moyenne de volontaires ayant effectué un projet de volontariat est 24,6 ans. Cet âge varie légèrement selon les programmes et les dispositifs, les volontaires en service civique sont plus jeunes, 24,1 ans en moyenne. L'âge des volontaires en service volontaire européen est 25,23 ans en moyenne. Parmi eux 30% étaient étudiant.e.s ou scolarisé.es avant le début de leur volontariat, 28,75% en recherche d'emploi et 27,5% en emploi. Concernant le niveau d'études, 8,75% de volontaires ont un niveau bac et 85% un niveau supérieur au bac.





3.3

SOLIDARITÉ ET LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

Accessibilité : du latin «accessus» disposition à se porter vers ce qui est salubre, à s'écarter de ce qui est nuisible et «billis» suffixe qui a le sens actif de «bon à» et le sens passif de «qui est».

On entend beaucoup que les jeunes se désintéressent de la chose publique, qu'ils s'engagent moins, que leur individualisme prime sur le vivre ensemble. Cette aberration rhétorique s'explique d'abord par une méconnaissance des formes d'engagement des jeunes dans leur quotidien (entraide familiale, communautaires, petites actions de rue pour financer des projets collectifs, initiatives personnelles des jeunes sur leur quartier, avec leurs amis, et bien d'autres...) et par une surabondance d'actions d'engagement qui n'en sont pas (Service civique non accompagnés sur des tâches administratives, logiques de stages, faux emplois...). Quand l'engagement se traduit par faire la caisse de la piscine municipale, distribuer des flyers ou réguler la circulation dans le métro, on comprend que les jeunes se méfient. La myriade d'actions d'engagement qu'on leur sert ne correspondent pas à leur envie de transformation, bien présente, qu'ils développent tous les jours sans aucun programme.

Comment dès lors se distinguer d'une masse de propositions qui pour les jeunes sont vues comme des «bouches trous» (sic) et les amener à réaliser qu'au travers des actions que Solidarités Jeunesses propose, ils peuvent réaliser leur potentiel, donner libre cours à leur envie de participation, et exercer leur pouvoir de choisir et de transformer ?

EN 2018, **125**
VOLONTAIRES
SVE COURT TERME
EN FRANCE ET EN
EUROPE



Accompagner des jeunes à s'engager à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus+ :

- » 17 jeunes engagés individuellement sur des chantiers en Europe de 15 jours, et 3 jeunes engagés sur des volontariats de deux mois dans le cadre du programme Erasmus + (14 en tout en 2017). Fort de son expérience et souhaitant prolonger son engagement, un de ces trois jeunes s'engage aujourd'hui sur un volontariat long terme.
- » Sur les projets collectifs à l'envoi des jeunes suivis par les délégations, VirVolt et SEM&VOL ont envoyés 8 jeunes chacun, respectivement sur un projet de rénovation d'un centre de vie de personnes handicapés en Grèce, et sur un projet environnemental en République Tchèque dans le cadre du SVE.
- » En Ile de France, Solidarités Jeunesses a préparé et accompagné des jeunes d'un Club de Prévention, un Centre Social et un Institut Médico-Educatif sur des projet d'engagement collectif à l'étranger. Chaque expérience de volontariat au travers des sessions de préparation et de retour d'expérience a été l'occasion de faire réfléchir les jeunes sur l'impact de leurs actions, sur leur capacité d'agir, mais aussi de comprendre et de coopérer avec l'autre. 10 jeunes du club de prévention Club Relais (91) ont participé à la confection de pots de sauce tomates, vendus au profit d'une association de protection des migrants, et à la rénovation d'une auberge antique. 5 jeunes du Centre Social d'Aulnay Sous Bois (93) ont participé à l'entretien d'un parc naturel en République Tchèque, et 10 jeunes du CAP de Bobigny (93) et de l'institut Médical Exclessior de Raincy (93) ont participé à la construction d'une école pour personnes en situation de handicap à Kpalimé, au Togo.

5 projets à l'envoi
39 volontaires
21 en 2017

Accueillir des jeunes en collectif en France accompagnés nos partenaires Européens Erasmus+ :

- » Citrus a accueilli 10 jeunes accompagné par les service sociaux de la croix rouge Hollandaise. Ces jeunes ont pu rencontrer et travailler au côté des jeunes du quartier prioritaire de Moissac, et rénover le terrain de basket, endroit central dans le quotidien des jeunes de ce quartier.
- » Le Créneau a accueilli 7 jeunes pour un mois environ, ils ont eu l'occasion de découvrir la diversité des champs d'activités du Créneau et contribuer aux projets au sein des groupes de jeunes accueillis dans la délégation.
- » Le REV cette année à accueilli 11 jeunes russes et 11 jeunes Tchèques, qui ont pu participer au développement du jardin du REV, et travailler sur la mise en place des nouveaux espaces de la délégation.

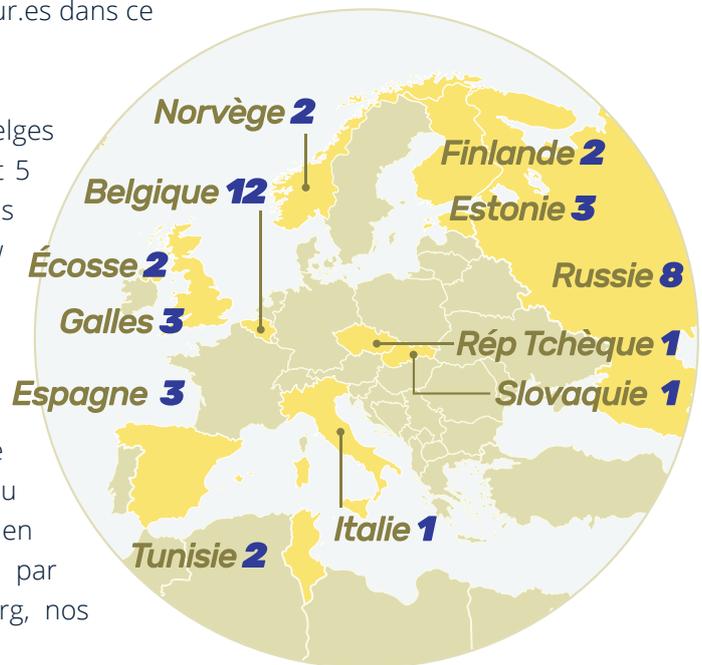
4 projets d'accueil
39 volontaires
20 en 2017

Accueillir des jeunes en individuel en France accompagnés nos partenaires Européens Erasmus+ :



- » En 2018, Solidarités Jeunesses a accueilli 47 jeunes avec moins d'opportunités dans le cadre du Service Volontaire Européen court-terme, pour des périodes allant de 3 semaines à 2 mois. 21 de ces accueils ont été réalisés sur des chantiers internationaux. C'est 10 de plus qu'en 2017 !
- » Au total, cela représente 47,7 mois de volontariat, soit 4 mois de plus que l'année passée.
- » Parmi ces volontaires, on observe une forte majorité d'hommes. Ils représentent en effet presque 60 % des effectifs. L'âge moyen était de 20 ans et nous avons accueilli 8 volontaires mineur.es dans ce cadre.

Parmi les nationalités les plus représentées, les belges arrivent largement en tête avec 12 volontaires, dont 5 sont venus dans le cadre du projet des Compagnons Bâtisseurs de Belgique INSPIRE 4.0 (Initiating New Steps - Promoting Innovation, Responsibilities and Empowerment) qui cible exclusivement des jeunes en grandes difficultés éducatives, sociales et/ou économiques, dont notamment des jeunes dès 17 ans en décrochage. Plusieurs d'entre eux ont souhaité prolonger leur expérience par un service civique ou un SVE long-terme. Les russes sont également bien représenté.e.s avec 8 volontaires, suivis de près par les turcs de Gençtur et les suédois de Gothenburg, nos partenaires traditionnels.



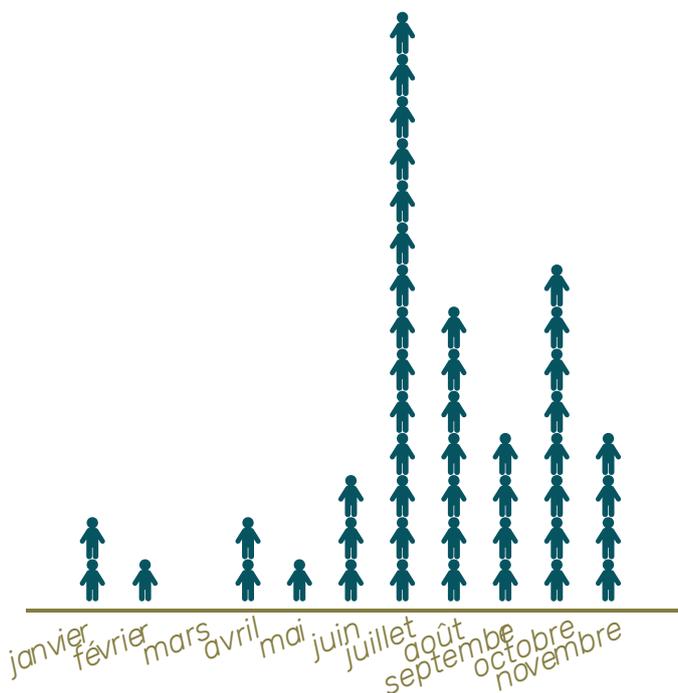
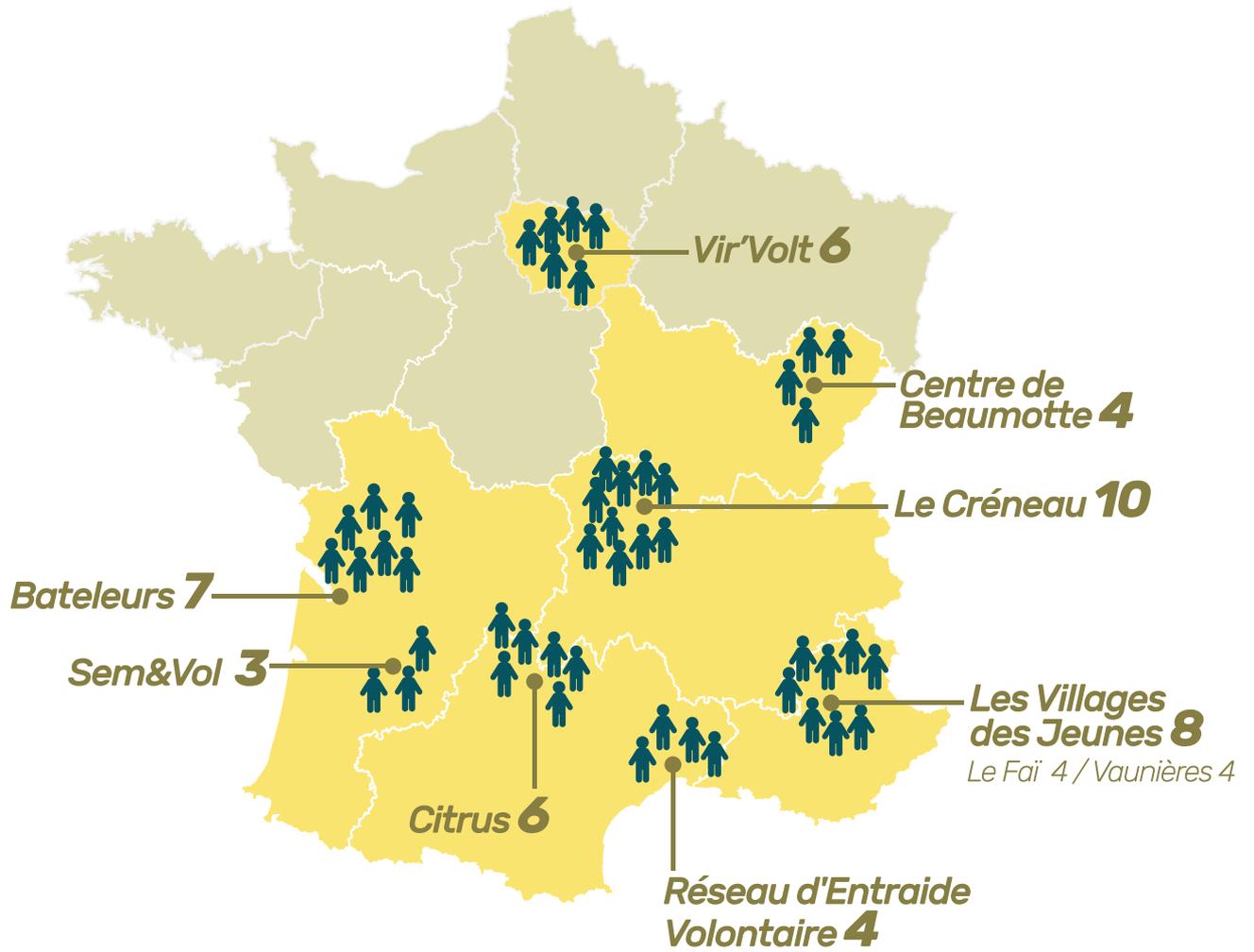
Zoom sur un nouveau partenariat

avec la Russie : Association OPORA , REGIONAL YOUTH PUBLIC ORGANIZATION FOR SUPPORT OF YOUTH INITIATIVES OF MARI EL REPUBLIC

Dès janvier 2018, nous avons été contactés par Arthur Resves, un ancien volontaire SVE français désormais salarié de son association d'accueil dans la ville de Yochkar-Ola, capitale de la République des Maris, à 850km de Moscou. Grâce à son intermédiaire, nous avons pu accueillir cet été 6 volontaires russes, qui voyageaient hors de leur pays pour la toute première fois et dont la plupart ne parlait pas anglais. Suite à une véritable épopée tant administrative que logistique, et après un voyage de plus de 2 jours via Kazan et Moscou, Iliia, Vadim, Evgeniia, Elena, Sofia et Andrei ont pu rejoindre leurs délégations d'accueil respectives : le Créneau, la Maison des Bateleurs et les Villages de Jeunes au Hameau de Vaunières.

Enjeux pour l'année à venir

Intensifier les efforts de communication auprès de nos partenaires pour une meilleure compréhension des types d'accueils possibles dans nos délégations grâce au SVE et au Corps Européen de Solidarité : chantiers financés, accueils hors chantiers pendant et hors saison estivale, etc. Cet aspect est également important pour la pérennité des partenariats, qui tendent à dépendre des relations interpersonnelles entre coordinatrices, et peuvent donc être menacés à chaque changement de personne. Il est également nécessaire de clarifier notre mode de fonctionnement et notre discours à l'échelle du Mouvement en ce qui concerne l'accueil de mineur.es dans les délégations.



EN 2018, LES
**ACTIONS DU
 SECTEUR SLE,**
 ONT PERMIS À
95 JEUNES DE
S'ENGAGER DANS
 DES ACTIVITÉS
 DE VOLONTARIAT,
 DANS UN PAYS OÙ
 ILS NE VIVENT PAS

Accueillir les jeunes hébergés par des structures socio-éducatives dans les chantiers internationaux d'été :

- » En France, au sein de nos chantiers internationaux, nous avons accueillis 72 jeunes sur nos chantiers, orientés par 44 structures socio-éducatives. Cette année encore, une très forte demande pour les chantiers adolescents, supérieure au nombre de chantiers que nous proposons. Suite aux réunions volontariat et à la commission SLE, le processus d'inscription a été revu en ajoutant un échange téléphonique entre le jeune et la délégation qui va l'accueillir. Un lien qui va permettre de préparer d'avantages les jeunes qui ne le sont pas forcément par leurs éducateurs.

L'actualité du secteur SLE en 2018

Si le volume de jeunes investis dans des projets en Europe a augmenté cet année, l'action des délégations reste centrale dans la stratégie de mobilisation des jeunes et des acteurs sociaux et éducatifs.

Sur l'année 2018 beaucoup de temps a été consacré à rencontrer les organisations, les institutions, les associations en lien avec des publics dit fragilisés. Une soixantaine de structures rencontrées, une centaine de personnels éducatifs, de nombreuses sessions d'information auprès des jeunes, à Paris, et en Banlieue parisienne.

Ces nombreuses rencontres ont permis d'insister sur la notion de parcours d'engagement auprès des structures accompagnant des jeunes. Un parcours où la participation des jeunes ne serait pas ponctuelle, mais régulière, au travers de leur présence en délégation en groupe, puis en chantier en France de manière individuelle, puis à s'engager à l'étranger en groupe, ou en individuel. Ce parcours d'engagement, en plus de favoriser la capacité de mobilité de jeunes souvent restreint au périmètre de leur quartier, vise à déployer leur potentiel de participation, d'investissement, à différents moments de leur évolution et à différents endroits. L'enjeu au long terme est de tisser un lien régulier entre les délégations et les structures socio-éducatives, ou celles-ci ne serait plus une solution à une problématique, ou une découverte, mais des partenaires réguliers inscrits dans le développement de l'accompagnement social proposé aux jeunes. Le matériel de communication produit notamment par Village des Jeunes, le Centre de Beaumotte, le Créneau, et par le secrétariat national a été un vrai atout pour amener des éléments concrets,

visuels, palpables, qui servent à expliquer nos projets, nos modalités d'accueil social, et nos valeurs.

La proximité de la délégation VirVolt en Ile de France, donne la possibilité d'emmener des jeunes et des éducateurs pour une journée ou deux vivre un moment de chantier. Une découverte concrète, qui fait tomber les appréhensions, une piste de lancement pour emmener les jeunes plus loin vers d'autres délégations. La coopération entre VirVolt et le secteur SLE s'étoffe et nous permet par les visites, les rencontres avec les institutions, acteurs et jeunes, de montrer par la pratique les différentes facettes du projet de Solidarités Jeunesses.

Car pour pouvoir emmener les jeunes éloignés de l'activité vers l'engagement, il faut pouvoir créer des partenariats pérennes avec des structures capables d'impliquer d'autres acteurs de jeunesse. Les logiques de réseau sont particulièrement vives en Ile-de-France. Les échanges de vive voix sont souvent plus efficaces que les mails, cela demande plus de temps, mais son effet est aussi plus tenace. Le milieu de l'action sociale est petit, les gens se connaissent, et comme partout n'aiment pas l'inconnu. Les jeunes et les éducateurs revenus des projets réalisés en 2017 se sont parlés, et les partenaires sociaux accompagnés en 2018 en sont la conséquence pure. La force de notre action, encore une fois se transmet par la parole de celui ou celle qui l'a vécue. En 2018, nous avons donc pu organiser des rencontres entre ceux qui sont partis, jeunes et acteurs, et ceux que ça pourrait intéresser, sur des territoires restreint ou les gens se connaissent et ou peu à peu, l'engagement à Solidarités Jeunesses devient familier, accessible, et donc possible. Pour que cette possibilité puisse se transformer en évidence, cette année nous avons donc orienté la logique de partenariat vers celle du temps long, dans une successions d'actions en délégation et à l'étranger.



Outre les nombreuses rencontres avec les différents acteurs éducatifs de terrain, le réseau des acteurs la mobilité Ile de France se structure davantage. Nos efforts communs pour expliciter l'impact éducatif de l'action chantier débouche cette année sur l'apparition d'une nouvelle ligne de subvention du Conseil Départemental du 93 consacrée exclusivement aux chantiers de jeunes bénévoles. D'avantage de cohérence, de coopération et de communication entre les acteurs de la mobilité parisienne a «influé» sur les politiques publiques, mais permet également d'harmoniser nos interventions sur les différents territoires, à diversifier nos partenaires, à mieux faire connaître le volontariat, à avoir plus de poids dans notre combat pour la reconnaissance du volontariat comme outil éducatif d'une part, et pour impliquer davantage les institutions dans le financement de nos initiatives de l'autre. On assiste au balbutiement de quelques promesses, mais il est heureux de voir que les adultes s'emparent du souhait de coopération et d'échange que l'on propose aux jeunes. Ce tissu d'acteurs qui se resserre vise également à développer un angle mort de nos actions, développer davantage le suivi des jeunes après leur participation à un volontariat. De leur proposer d'autres actions d'engagement, chez nous et chez ceux qui accompagnent les jeunes à exercer leur capacité à choisir, à décider, à se faire entendre.

2018 a donc été une année où l'action du mouvement a été décrite, décortiquée, expliquée, numérisée, photocopiée, parlée, débattue, partagée...et vécue. Ce pari de proximité et de régularité avec les interlocuteurs des jeunes, et les jeunes, commence à porter ces fruits, dans le renouvellement des partenariats, dans l'élaboration de projet au long terme, dans la reconnaissance de l'impact éducatif, mais surtout dans le témoignage des jeunes et leur obstination à faire partir leurs amis.

C'est là où l'on se distingue des autres. C'est là où on peut trouver le moyen d'encourager les jeunes à s'investir, à encourager leur esprit critique et accompagner leur envie de prendre une place active dans leur environnement. En illustrant une des valeurs fondamentales du mouvement. Provoquer la rencontre, susciter l'échange. Et ce, à plusieurs niveaux, entre les jeunes, et entre les éducateurs, chefs de service, responsables administratifs, politiques... et les membres du mouvement. Entretenir, et faire vivre le lien entre ceux qui ont vécu ce qu'ils ont jugé bon pour eux et pour leurs pairs avec ceux qui ne connaissent pas encore Solidarités Jeunesses.

Les projets SLE

Katimavik

Le projet Katimavik qui vise à accompagner 6 jeunes pendant 8 mois au sein de plusieurs délégations en France n'a pas eu lieu en 2018. Malgré beaucoup d'information, de jeunes et d'acteurs, de visites proposés et effectuées par des jeunes, l'originalité du projet, le déracinement qu'il propose, et sa temporalité rebutent encore les jeunes éloignés de l'activité visés par le projet. Conscients de la valeur éducative du projet, il sera reconduit en 2019 sous un nouveau format. Le groupe se constituera progressivement, au travers des réunions d'informations qui seront réalisées en 2019 et de la mobilisation des jeunes qui participeront aux chantiers pendant la saison d'été. Le centre de Beaumotte sera la résidence principale des jeunes, entre octobre 2019 et juin 2020.

Le projet IVS4peace

Le développement de ce projet international, coordonné par le CCIVS et impliquant 5 organisations Européennes est un bel exemple de la capacité de résilience, et de la détermination des membres de la communauté éducative à illustrer ses valeurs. Son but est de valoriser le volontariat comme outil éducatif au niveau international, démontrer son potentiel d'insertion, et d'émancipation notamment envers les jeunes issus de parcours migratoire. L'idée est de rassembler toutes les méthodologies d'accompagnement social par le volontariat, utilisées par différentes associations européennes, démontrer leur efficacité, et formaliser un processus clair et solide pour que d'autres acteurs puissent développer à leur tour l'insertion sociale par le volontariat. Capitaliser, formaliser, disséminer, encourager, faire du plaidoyer. La finalité du projet consiste à porter un argumentaire rationnel et renseigné auprès des institutions locales, nationales, Européennes et Internationales, pour positionner le volontariat comme outil éducatif et social reconnu et soutenu.

Devant l'ampleur des ambitions du projet, de sa rédaction hors du collectif, des implications extrêmement variés des associations partenaires dans l'inclusion sociale et des contextes culturels très différents, le lancement a été particulièrement laborieux. Manque de vision commune, de temps, d'intérêt dans le projet, gestion administrative kafkaïenne, tout un tas d'obstacles qui ont peu à peu créé une lourdeur de gestion et un désintéressement des partenaires.

Et pourtant. Après 2 ans de projet, 4 réunions de pilotage dans 4 pays différents, 2 laboratoires d'échange de pratiques avec 40 participants; 75 jeunes en 2018 ont été accompagnés dans des initiatives de chantier, 75 le seront en 2019. Le dernier laboratoire, après une semaine de travail intensif, a accouché d'un manuel qui explique étape par étape les moyens à mettre en place pour faire participer des jeunes, en difficulté et issus de la migration, aux projets de volontariat. Information, communication, préparation, accueil, accompagnement.

Pourquoi ce regain d'intérêt et finalement une réalisation des objectifs ? Parce que sur la première année, avant l'été, les différentes associations peinaient à amener de jeunes, mais à la fin de l'été, chacune a pu réaliser qu'en fait, ce n'était pas si compliqué, et que leurs jeunes avaient vécu des moments forts. Par le résultat de l'expérience, la conviction a repris le dessus, et a fondé une culture commune, une ambition collective, et chacune des organisations a fait des efforts supplémentaires pour faire vivre le projet, y consacrer du temps, de la ressource humaine, et de l'envie.

IVS4Peace utilise la méthodologie de mesure d'impact du volontariat dans le parcours des jeunes élaborée par Solidarités Jeunesses dans le cadre du projet Changing Perspectives et repris par le projet #EVSImpact. Cette imbrication de deux projets d'ampleur donne davantage de poids aux résultats qui en émergeront. En 2020, sera présenté le guide de bonne pratique, l'évaluation du projet, mais déjà, nous sommes en train de travailler collectivement au renouvellement de ce projet pour la période 2020-2022.

Le projet #EVSIMPACT

Le projet #EVSIMPACT vise d'un part à favoriser la participation des jeunes éloignés de la mobilité et de l'activité, notamment issus de milieux ruraux, aux initiatives de volontariat. D'autre part, suivant une méthodologie d'évaluation qualitative et quantitative, il vise à démontrer formellement les conséquences positives d'un volontariat dans le parcours éducatif des jeunes.

Ce projet, rassemblant une vingtaine de partenaires Européens, permet de financer la participations de 80 jeunes aux chantiers de jeunes bénévoles, mais aussi aux volontariats long terme (10 mois), et court terme (2 mois).

Afin de créer une réflexion collective et une montée en compétences des organisations Européennes autour de l'inclusion sociale, une suite de trois séminaires internationaux sont compris dans le projet.

Village des jeunes a accueilli en décembre dernier 18 organisations partenaires, qui ont pu pendant 5 jours échanger leur vision de la ruralité, leurs méthodes pour

communiquer et mobiliser les jeunes, et envisager des stratégies pour expliciter l'action éducative des initiatives d'engagement, dans leur contexte quotidien, auprès des organisations et institutions locales et nationales.

Dans le cadre de ce projet, une méthodologie d'évaluation comparative et de mesure de l'impact qui a été développé par Solidarités Jeunesses dans le cadre du projet Changing Perspectives pendant 5 ans, a été mise en place. Chaque organisation accompagne les jeunes à remplir un questionnaire avant, et après leur expérience de volontariat. Le questionnaire est exactement le même. La différence des réponses aux mêmes questions, qui interrogent la confiance en soi, la vision que l'on a de sa capacité à s'intégrer, à communiquer, à prendre des risques, à s'organiser entre autres pourra illustrer concrètement la différence de perception que les jeunes ont d'eux-mêmes et de leur capacité, avant et après leur engagement. Un outil statistique solide qui nous permettra de traduire dans un langage audible l'impact éducatif réel du volontariat.



SOLIDARITÉS JEUNESSES

PROJETS TRANSVERSAUX

4

4.1 MEDIAFRICA : WHEN VOLUNTEERING MEETS MEDIA

Envisagé comme une réponse à la forte baisse de la participation des jeunes à des volontariats se déroulant sur le continent africain identifiée par tous les partenaires, ce projet s'est donné pour objectif de développer une communication positive sur le volontariat en Afrique en travaillant à la déconstruction des stéréotypes qui y sont associés (crise, pauvreté, insécurité) et trop souvent véhiculés par les médias de masse.

Objectifs :

- » augmenter le nombre de jeunes participants à des projets de volontariats, notamment en Afrique
- » donner plus de visibilité au Service Volontaire International et à ses impacts positifs sur les jeunes et sur les communautés
- » déconstruire les stéréotypes liés à l'Afrique et au volontariat

Résultats :

Création du web-documentaire participatif : Round Trip Volunteering, en anglais et en français, visité par plus de 900 personnes à travers le monde depuis son lancement !

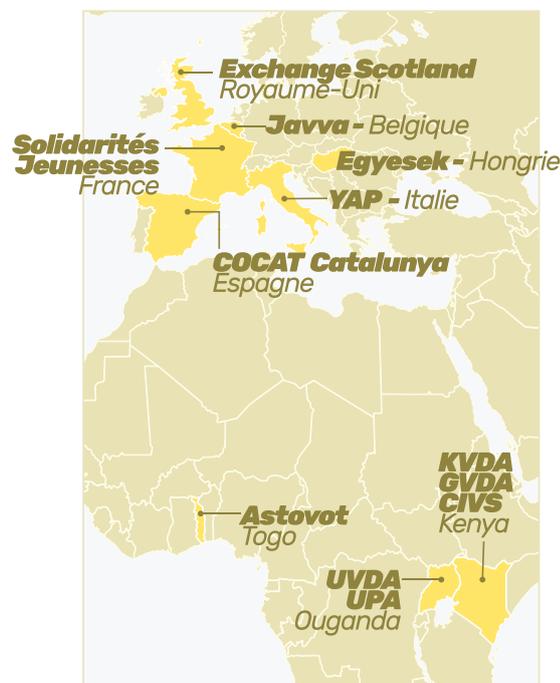
Après une première phase du projet dédiée au renforcement des capacités des organisations participantes en matière de communication à la fois stratégique et pratique via l'utilisation de différents outils vidéo et audio, l'année 2018 a été marquée par l'aboutissement du projet avec la réalisation d'un webdocumentaire sur le volontariat en Afrique et les stéréotypes.

L'équipe d'expert.es associé.es au projet s'est réunie dès janvier 2018 à Paris afin de sélectionner les projets vidéos réalisés par les partenaires qui figureraient dans le webdoc. A la suite de ce temps de travail, l'équipe s'est attelée à la construction et à la mise en récit du webdocumentaire. Il s'agissait d'identifier un fil rouge entre toutes les vidéos afin de donner une cohérence à l'ensemble pour faire voyager l'internaute dans le monde du volontariat.

Le lancement du webdocumentaire « Round Trip Volunteering » a finalement eu lieu en juin 2018, accompagné par une campagne de promotion jusqu'à la fin de l'automne. Enfin, le Comité de pilotage s'est réuni une dernière fois à Budapest en octobre pour la finalisation et l'évaluation du projet.



Les partenaires



+ deux réseaux



Rappel des grandes étapes du projet :

- **Juin 2017 France**
Initiation à différents outils (photo/vidéo/son) et animation d'ateliers d'éducation aux médias
- **Août 2017 Tanzanie**
Questionnement autour des représentations que l'on peut avoir sur le volontariat en Afrique afin de déconstruire les stéréotypes identifiés.
- **Novembre 2017 Ouganda**
Initiation des participants africains à la communication. Accompagnement des projets.
- **Janvier / Mai 2018 France**
Sélection des projets vidéos et audio réalisés par les partenaires du projets.
Mise en récit et construction du web-documentaire.
Mise en ligne et lancement d'une campagne internationale de promotion du volontariat en Afrique.
- **Octobre 2018- Budapest :**
Evaluation du projet par le Comité de Pilotage et finalisation des outils de dissémination du projet.

Actions de dissémination

- » Une soirée de présentation et diffusion du webdoc en présence d'Adeline Praud (experte associée au projet) et Emmanuel (participant togolais) a été organisée à la Petite Rockette, un café associatif du 20ème arrondissement de Paris.
- » La création d'un atelier de préparation au départ basé sur les vidéos du webdocumentaire et sur le thème de la déconstruction des stéréotypes,
- » La création d'un poster de promotion du webdocumentaire
- » Elaboration d'un guide de communication éthique et responsable à destination des organisations de volontariat international
- » Elaboration d'un dossier reprenant toutes les informations principales sur le projet destiné aux partenaires institutionnels et aux médias.

Ce à quoi le projet a contribué

Le projet a contribué à donner plus de visibilité aux projets menés par nos partenaires africains depuis de nombreuses années en réponse à des besoins locaux et co-portés par des salarié.es et volontaires avant tout locaux.

Ce webdocumentaire a également permis de mettre en lumière des témoignages positifs de volontaires en Afrique, mais aussi à faire connaître les histoires et les réflexions de volontaires africains en Europe, des portraits d'actrices et d'acteurs inspirant.es qui donnent envie d'en savoir plus et de s'engager à son tour.

Les partenaires ont apprécié le travail fait sur les stratégies de communication des organisations, autour des questions récurrentes telles que ; Comment ne pas renforcer les stéréotypes dans notre communication, comment identifier et répondre aux questions fréquemment posées par les volontaires avant le départ, comment les préparer au mieux et comment aborder la question des stéréotypes et de l'interculturalité.

Difficultés et limites d'un projet ambitieux

L'une des originalités du projet résidait dans la démarche de co-construction du web-documentaire par les partenaires et participant.e.s. Nous prévoyions en effet qu'à la suite des formations, ceux-ci soient en mesure de produire eux-mêmes les vidéos présentées dans le webdoc. Dans les faits, le temps dédié au renforcement des capacités techniques des participant.es, bien qu'apprécié, a été jugé insuffisant pour véritablement permettre la réalisation de vidéos d'une qualité technique suffisante.

Au final, les expert.es associé.es au projet ont dû jouer un rôle prépondérant par rapport à ce qui avait été espéré, en produisant eux-mêmes une grande partie des vidéos figurant dans le web-doc.

Il en a résulté une moindre appropriation du projet par les organisations partenaires, qui se sont bien souvent « reposées » sur les expert.es et l'association coordinatrice du projet, Solidarités Jeunesses.

Une autre ambition revue à la baisse : la Campagne de Communication

Une vaste campagne de promotion du projet et de sensibilisation à la déconstruction des stéréotypes devait suivre le lancement du web-doc. Malgré un budget important dédié à cette action, le manque de temps et de compétences disponibles au sein des organisations partenaires a empêché une véritable stratégie de voir le jour. Au final, la mobilisation autour de la dissémination a été relativement faible et ne s'est pas inscrite dans un ensemble d'actions cohérentes.

Quelles perspectives d'avenir pour MediAfrica ?

Round Trip Volunteering sera hébergé sur la plateforme en ligne pendant les 3 prochaines années.

En mettant à disposition des organisations partenaires des outils de promotion et de capitalisation tels que le dossier de presse du projet et une trame d'atelier de sensibilisation aux stéréotypes à destination des futur.es volontaires s'appuyant sur le web-doc, nous souhaitons prolonger la durée de vie du projet et espérons avoir un impact sur le long-terme.



4.2 LACE

Solidarités Jeunesses était partenaire du projet LACE «Learning, Acting, Creating and Educating for Sustainable Development Goals» commencé à l'automne 2017 et qui s'est terminé en décembre 2018.

Le projet, porté par 2 associations bulgares : Focus et Navigator rassemblait des partenaires d'Italie, Espagne, Inde, Népal et Thaïlande.

Il avait pour objectifs de :

- » contribuer à l'accomplissement des Objectifs de Développement Durable de l'ONU dans la sphère de la jeunesse
- » développer la coopération Europe-Asie.

Après une réunion de lancement à laquelle ont participé Elodie Caille-Bonnot, Chargée des Echanges Internationaux et Aneta Tomeckova, Volontaire en Service Civique au Secrétariat National de Solidarités Jeunesses en novembre 2017 à Bologne (Italie), une compétition a été lancée dans les pays des associations partenaires pour récompenser des projets menés par la société civile qui répondraient aux Objectifs de Développement Durable. Solidarités Jeunesses a donc lancé un appel à ses délégations régionales pour leur permettre d'organiser ces initiatives.

Le Créneau (délégation Auvergne-Rhône-Alpes) a décidé de présenter son chantier international de Saint-Yorre dans l'Allier et le REV (délégation de Solidarités Jeunesses en Occitanie Est) a présenté un projet de festival éco-citoyen.

Une formation a été organisée en Bulgarie en avril 2018 pour présenter ces projets. 2 volontaires du Créneau ainsi que Justine Brisset, Chargée d'Accueil au Réseau d'Entraide Volontaire et Aneta Tomeckova ont participé à cette semaine de formation.

Zoom sur les projets organisés

L'« Eco Festival Instants Durables, actions en faveur de l'environnement » s'est déroulé du 16 au 26 mai 2018 à Beauvoisin et communes voisines, dans le Gard et a touché environ 80 personnes. Ce projet s'adressait aux habitants locaux afin de créer du lien et de la mixité au travers de l'apprentissage et la découverte d'attitudes éco-citoyennes et solidaires.

Les principales activités du festival étaient :

- » Ateliers pédagogiques: construction palette, déco créative, démonstration four solaire
- » Friperie éphémère mobile, vente de vêtements
- » Exposition plan climat
- » Ateliers Ikebana, lecture de conte, ballade contée parmi les plantes

Ce festival s'inscrivait dans un projet de plus grande envergure puisque le REV a ouvert une friperie solidaire en octobre 2018 qui est un espace d'accueil, de rencontres, de recyclage et surtout de solidarité ainsi qu'un jardin potager collectif qui a pour objectif de permettre aux personnes sans jardin d'avoir un bout de terre à cultiver ainsi que d'encourager les locaux à travailler ensemble, construire ensemble pour leur commune, tout en partageant et apprenant à jardiner avec une agriculture biologique et inspirée de la permaculture.

Le chantier « L'Eau c'est la Vie ! » s'est tenu du 10 au 30 juin 2018 à Saint-Yorre dans l'Allier. 13 volontaires ayant entre 18 et 25 ans, venant du Mexique, de Hongrie, d'Italie, d'Albanie, de Russie, du Togo et de France ont participé à ce chantier international donc l'objectif technique principal était d'entretenir les berges du Gourset de façon que l'eau puisse mieux circuler afin d'éviter les inondations. De plus, une attention était portée sur le ramassage de déchets qui s'accumulaient sur les berges dans la même intention, ainsi que pour protéger la biodiversité. Ce projet est né d'une demande de la population locale qui est très impliquée et est ancré dans un projet de grande envergure qui va se dérouler sur plusieurs années.

En septembre Iryna Tomenko et Eve Legé ont participé à l'évaluation finale qui a eu lieu en Thaïlande, accueillie par notre partenaire VSA.

Lors de l'évaluation finale nous avons également travaillé sur le guide pratique destiné aux associations et aux jeunes qui souhaitent s'engager sur les projets qui ont pour le but de cibler les Objectifs de Développement Durable de l'ONU. La première partie du guide présente le concept du développement durable, explique l'évolution des objectifs du Millénaire pour le développement et des objectifs de développement durable et parle de l'importance de la planification. La deuxième et la troisième parties du guide illustrent les exemples de projets menés par les partenaires, offrent des conseils pratiques sur la façon de commencer à mettre en œuvre le programme 2030 et à mettre en place des ateliers sur l'environnement.

Le projet a été particulièrement intéressant parce qu'il ciblait les Objectifs de Développement Durable et il donnait une opportunité aux jeunes et à leurs associations de mettre en place des projets environnementaux d'utilité locale. En utilisant la méthodologie de l'éducation non-formelle, LACE for SDGs inspirait les jeunes à contribuer à la réalisation des ODD dans leur propre communauté en particulier, et leur pays en général. LACE for SDGs encourageait les initiatives des jeunes et l'inclusion des jeunes en soutenant et en promouvant la vie démocratique en accord avec le thème des ODD.

4.3 STEPS TO CHANGE

Solidarités Jeunesses est un de 20 partenaires de ce projet initié et coordonné par le Comité de Coordination Service Volontaire International (CCSVI) qui vise le renforcement des capacités des organisations de volontariat international à travers des formations et de la mise en pratique sur le terrain, dans les domaines du management organisationnel et de l'évaluation de l'impact selon les besoins de chaque région géographique du monde.

Ce processus, dont ce projet est la première étape, déclenchera également un diagnostic global des associations de volontariat international à travers le monde et va poser les fondements pour un système de suivi et d'autonomisation des organisations membres du CCSVI.

Matina Deligianni fait partie de l'équipe d'experts du projet et contribue à l'élaboration de la méthodologie du projet, la conduite de l'étude de l'impact du volontariat international, l'analyse des données issues du diagnostic des organisations, à l'animation des formations, à l'évaluation de cette première phase du projet ainsi qu'à la création de la prochaine étape du projet qui sera mise en place en 2019 et 2020.

Après des formations en Afrique, en Asie et en Amérique en 2017, il y a eu lieu en 2018 une formation République de Macédoine accueillie par l'association CID à Kumanovo et animée par Matina Deligianni et Oriol Josa a eu lieu en janvier. La formation a mobilisé 12 participants de Solidarités Jeunesses, Concordia-France, SCI-Catalunya, SCI-Hellas, Egyesek-Hongrie et CID-République de Macédoine. Pendant 5 jours les participant.e.s ont été formé.es à des outils de management organisationnel qui ont été développés pour ce projet en prenant en compte les réalités et les besoins des associations de volontariat international. Ils et elles ont également effectué le diagnostic de leurs organisations et ont été initié.e.s à la méthodologie de l'évaluation de l'impact et familiarisé.e.s avec les résultats de la dernière recherche mené par Solidarités Jeunesses en partenariat avec le CCSVI et l'université d'Illinois aux Etats-Unis.

Le projet #EVSIMPACT

Le projet #EVSIMPACT vise d'un part à favoriser la participation des jeunes éloignés de la mobilité et de l'activité, notamment issus de milieux ruraux, aux initiatives de volontariat. D'autre part, suivant une méthodologie d'évaluation qualitative et quantitative, il vise à démontrer formellement les conséquences positives d'un volontariat dans le parcours éducatif des jeunes.

Ce projet, rassemblant une vingtaine de partenaires Européens, permet de financer la participation de 80 jeunes aux chantiers de jeunes bénévoles, mais aussi aux volontariats long terme (10 mois), et court terme (2 mois).

Afin de créer une réflexion collective et une montée en compétences des organisations Européennes autour de l'inclusion sociale, une suite de trois séminaires internationaux sont compris dans le projet.

Village des jeunes a accueilli en décembre dernier 18 organisations partenaires, qui ont pu pendant 5 jours échanger leur vision de la ruralité, leurs méthodes pour communiquer et mobiliser les jeunes, et envisager des stratégies pour expliciter l'action éducative des initiatives d'engagement, dans leur contexte quotidien, auprès des organisations et institutions locales et nationales.

Dans le cadre de ce projet, une méthodologie d'évaluation comparative et de mesure de l'impact qui a été développée par Solidarités Jeunesses dans le cadre du projet Changing Perspectives pendant 5 ans, a été mise en place. Chaque organisation accompagne les jeunes à remplir un questionnaire avant, et après leur expérience de volontariat. Le questionnaire est exactement le même. La différence des réponses aux mêmes questions, qui interrogent la confiance en soi, la vision que l'on a de sa capacité à s'intégrer, à communiquer, à prendre des risques, à s'organiser entre autres pourra illustrer concrètement la différence de perception que les jeunes ont d'eux-mêmes et de leur capacité, avant et après leur engagement. Un outil statistique solide qui nous permettra de traduire dans un langage audible l'impact éducatif réel du volontariat.

SOLIDARITÉS JEUNESSES

LA VIE EN RESEAUX

Solidarités Jeunesse considère que la mise en réseau au niveau national et international est primordiale contribuant à la reconnaissance et au développement du volontariat international, de la solidarité et de la lutte contre les exclusions, ainsi qu'une meilleure visibilité et une considération accrue pour les valeurs que nous défendons et mettons en œuvre à travers nos actions.

En outre elle rend possible des échanges de pratiques et d'expériences, le renforcement des compétences et l'enrichissement mutuel. Pour toutes ces raisons, l'association et ses acteurs s'investissent dans le fonctionnement et la gouvernance des réseaux et se mobilisent pour assurer leur reconnaissance et leur viabilité.

5

5.1 LE RÉSEAU NATIONAL

COTRAVAUX

Solidarités Jeunesses est membre de COTRAVAUX, réseau d'acteurs du travail volontaire. Depuis de nombreuses années, les investissements multiples de plusieurs personnes de l'association se concrétisent tant au niveau régional et national, à la fois à travers la participation aux instances du réseau et aussi par le soutien dans la réalisation d'actions, telles que des formations collectives, la campagne nationale des chantiers ou des actions internationales.

Matina Deligianni

Présidente de Cotravaux national.

Clotilde Fenoy

Présidente de la CORAC en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Luc Lenormand

Président de Cotravaux Ile-de-France

Camille Petrucci

Co-présidente de Cotravaux Auvergne-Rhône Alpes

Nils Guyot et Yoann Dupin

Conseil d'administration de Cotravaux Aquitaine

Nils Guyot

Membre du conseil d'administration de Cotravaux national en tant que représentant de Cotravaux Aquitaine

Christophe Laurens et Victor Nouis

Membres du conseil d'administration de Cotravaux Occitanie

Paola Melosu

Correspondante régionale de Cotravaux en Bourgogne-Franche-Comté

Iryna Tomenko

Suivi les travaux du groupe Relations Internationales

Eve Legé

Suivi les travaux du groupe Volontariats

Lucile Vallée

Suivi les travaux du groupe Campagne

Elodie Caille-Bonnot

Suivi les travaux du comité de pilotage d'Observo

5.2 LE RÉSEAU INTERNATIONAL

Solidarités Jeunesses est très active au niveau international. Nous organisons et faisons partie de plusieurs projets de nos réseaux l'Alliance et le CCSVI. Nous considérons importante l'implication active dans les réseaux nationaux et internationaux puisqu'elle permet la reconnaissance du volontariat international à travers le monde et elle renforce les capacités des associations qui font partie de ces réseaux. De plus, en participant aux réunions et rencontres, nous échangeons avec nos partenaires sur nos projets et nos visions et nous discutons des problèmes face au volontariat international. En outre, ces réunions nous donnent une opportunité de visiter les projets de nos partenaires qui accueillent des événements de réseaux ce qui est important pour l'envoi de nos volontaires français sur ces projets.

ALLIANCE



Comme chaque année au mois de mars, les salariés du Secrétariat National Iryna Tomenko, Eric Palange et Noémie Lhoir, ont participé à la réunion technique du réseau en République Tchèque. Lors de cette réunion nous avons échangé avec nos partenaires qui viennent de tous les pays sur leurs projets, sur les réalités de chaque association et surtout sur les défis que nous éprouvons. Ces réunions techniques permettent de rencontrer les partenaires, discuter les projets en cours, les pratiques et échanger autour de sujets d'intérêt commun pendant les ateliers thématiques.

En novembre 2018 la Conférence Générale de l'Alliance a eu lieu juste avant l'Assemblée Générale. Elle avait comme thématique «Le suivi et l'évaluation» de nos projets de volontariats suite à une baisse du nombre des volontaires dans les années précédentes. La thématique est en lien avec le Congrès de 2014 qui avait identifié un manque de synergie entre les associations en termes d'évaluation et de suivi et une nécessité de mesurer l'impact des chantiers internationaux. Durant ces 4

jours, les participants, dont Noémie Lhoir pour Solidarités Jeunesses ont fait l'état des lieux des pratiques déjà existantes et de leur efficacité, avant de revoir les pistes du congrès de 2014 et de travailler en groupe de travail à l'élaboration de propositions lors de l'Assemblée Générale de l'Alliance.

Alban Surmely et Iryna Tomenko ont participé à l'Assemblée Générale de l'Alliance en Espagne accueillie par De Amicitia. La plupart des associations qui font partie de l'Alliance ont constaté une baisse du nombre de volontaires en 2018. Par conséquent et suite aux contributions de la Conférence Générale qui a précédé l'AG, le suivi et l'évaluation ont été fixés comme priorité principale pour notre travail commun dans les années à venir. Nous pensons que pour faire face à la diminution du nombre de volontaires, mais aussi pour avoir des preuves de l'impact de nos activités, nous devons être en mesure d'évaluer la qualité de nos chantiers et de notre coopération.

Différentes propositions liées à cet objectif ont été adoptées, notamment la création d'un groupe de réflexion qui œuvrera à l'amélioration et au développement d'outils et de méthodes communs pour l'auto-évaluation, le suivi et l'évaluation. C'est Noémie Lhoir qui fera partie de ce groupe de réflexion en 2019.

Nouveau cadre éducatif

Grâce au travail accompli par le Groupe de travail sur les besoins de formation (Training Needs Working Group), le nouveau cadre éducatif de l'Alliance a été approuvé. Il contient une vue d'ensemble claire et complète de tous les acteurs concernés ainsi qu'une nouvelle méthodologie pour une plus grande implication des membres dans la définition et la mise en œuvre des priorités éducatives de l'Alliance.

Discussions thématiques

Parmi les principaux points forts de l'AG, il y a eu l'inclusion de l'égalité des genres dans la constitution de l'Alliance. Les résultats de l'engagement ferme et des efforts inlassables du groupe de travail sur le genre (GEWG) sont également illustrés par l'adoption d'un document.

L'AG a également été l'occasion de partager des idées et des informations en retour sur le nouveau programme Corps Européen de Solidarité (CES), reconnaissant l'importance du travail accompli jusqu'à présent en termes de lobbying.

En 2018, trois salarié.es du Secrétariat National et deux bénévoles faisaient parties de groupes de travail de l'Alliance.

Le groupe de travail Egalité de Genre (GEWG)

Iryna Tomenko était membre du groupe d'égalité de genre qui a pour objectif de promouvoir l'égalité de genre comme l'une des valeurs fondamentales de l'Alliance et d'assurer le développement du réseau et de ses membres dans ce domaine. Pour ce faire, en 2018 le groupe a créé quelques vidéos sur le genre et un cours en ligne pour sensibiliser les associations partenaires sur la thématique. Le groupe a également commencé une réflexion sur une formation qui serait déposée en 2019 et accueillie par Solidarités Jeunesses.

Le groupe de travail Access for all (A4A)

De part la nature de son poste Alban Surmely reste impliqué dans ce groupe au niveau international. L'inclusion sociale, la participation de toutes et tous, participe largement aux valeurs portées par l'Alliance. Or, force est de constater que l'implication des associations dans le groupe dédié à cette thématique est tout à fait minime. Afin de lutter contre cette dynamique, le groupe Access for All en 2018 a travaillé autour de deux stratégies :

1. Démontrer qu'accueillir et envoyer des jeunes dans une perspective sociale n'est pas si compliqué ni dangereux
2. Sensibiliser les équipes des organisations aux méthodologies d'inclusion sociale.

Solidarités Jeunesses, ELIX (Grèce), INEX (République Tchèque), CBB (Belgique) et Concordia (France) ont donc construit un projet d'envoi et d'accueil de volontaires qui s'appelle YOPI, dont l'objectif est simple : démontrer par l'usage qu'identifier, accueillir et envoyer des jeunes est possible, simple et apporte de la valeur à nos actions.

Le projet YOPI :

- » Une demande de subvention à l'Europe rédigée en anglais, partagée aux associations partenaires.
- » Des nombreuses échanges de volontaires parmi les membres du groupe.
- » Une présentation des résultats à l'assemblée générale de l'Alliance en 2019 afin de susciter l'intérêt et la participation pour toutes les associations membres du réseau.

L'objectif est d'impliquer d'avantages d'associations, afin de déconstruire les stéréotypes liés à l'inclusion sociale, par la pratique, et d'accompagner les équipes à se rapprocher des entités locales qui mobilisent des jeunes dont le volontariat pourrait consister une expérience éducative forte.

Le Comité des relations externes de l'Alliance (ERC)

Deux bénévoles Javier Larios et Kristine Roke ont participé au groupe ERC de l'Alliance en 2018. Ce comité a pour but de promouvoir l'Alliance en tant que réseau des organisations des chantiers internationaux et de volontariat, de promouvoir les projets proposés par les membres ainsi que nos valeurs. Il a également la vocation d'entretenir les relations avec les réseaux partenaires et soutenir le comité exécutif à la représentation du réseau auprès des institutions, s'impliquer dans la vie de la plateforme YFJ (Youth Forum Jeunesse), rendre l'Alliance visible.

Nous avons divisé l'ERC en sous-groupes afin de permettre chacun de prendre sa place et s'impliquer de manière active et de cette manière les différents volets pourraient être couverts. L'année 2018 le ERC a décidé de mettre en place un nouveau fonctionnement avec deux coordinateurs et une division claire des deux volets :

La communication visuelle et couverture dans les médias sociaux (Coordinateur officiel de l'ERC)
Le plaidoyer, la communication politique et la représentation externe (Co-coordinateur)

Ce fonctionnement s'est avéré pas tout à fait efficace probablement à cause d'un manque de répartition des tâches tranché et le manque de communication en interne. Cependant il y a eu des choses faites aussi bien dans le volet communication dans les médias sociaux :

Finalisation du document « Stratégie de communication de l'Alliance sur les réseaux sociaux ».

Lancement de la saison chantiers et promotion des chantiers des associations membres ainsi que des événements de l'Alliance et les journées internationales relèvements reconnues.

Formation sur les médias sociaux et média digitaux « ERSI : Experience – Record – Share – Involve ». La formation a eu lieu en Hongrie accueillie par Egyesek. 27 participants ont assisté à cette formation y compris Fatima el Qobbi du Centre de Beaumotte.

Du côté du plaidoyer et représentation le travail a été mené surtout par le coordinateur de plaidoyer avec le soutien d'un petit sous-groupe au sein de l'ERC :

Présence aux réunions de Forum Jeunesse Européen et la préparation de la candidature de l'Alliance pour le Comité consultatif de la jeunesse du Conseil de l'Europe (Advisory Council)

Une session sur le plaidoyer en lien avec les programmes Européens Discover Europe et Corps Européen de la Solidarité lors de la réunion de l'Alliance (Joint meeting) en septembre 2018 à Bruxelles en coopération avec le YFJ (Forum Européen de la Jeunesse)

Participation à la consultation en ligne pour le programme Discover Europe.



Le Comité de Coordination de Service Volontaire International



Le Comité de Coordination du Service Volontaire International a célébré son 70ème anniversaire en 2018. Afin de marquer cet événement historique: la création du CCSVI sous l'égide de l'UNESCO, le 23 avril 2018 CCSVI a organisé un forum intitulé « Volontaires: le pouvoir de transformation des actions volontaires internationales pour la justice climatique et la liberté de mouvement » à la Maison de l'UNESCO, Paris. Le Forum a mis l'accent sur le travail important accompli par les volontaires du monde entier sur des questions telles que le changement climatique, le développement durable, l'éducation environnementale, la paix et la liberté de mouvement. Le grand nombre de partenaires internationaux ont été présents à cet événement ainsi que des experts. Le forum a été une opportunité d'échanger des informations sur l'impact du service volontaire international, d'entendre les histoires de volontaires qui partageaient leurs témoignages et d'évoquer l'avenir du volontariat avec un comité d'experts réunissant les institutions et le secteur des ONG.

En novembre, Matina Deligianni et Iryna Tomenko ont participé à la 35ème Conférence Générale et à l'Assemblée Générale du CCSVI qui ont eu lieu en Inde, à Kundapur. Du 22 au 26 novembre 2018, les associations qui composent le réseau sont venues du monde entier pour célébrer les 70 ans du CCSVI et, comme à l'accoutumée, pour présenter l'état des lieux du réseau et voter sur les nouvelles propositions et le nouveau comité exécutif.

Les deux premiers jours ont été consacrés à la Conférence Générale, qui avait pour objectif de réfléchir à l'avenir du mouvement en réfléchissant sur son passé. Des questions telles que «Quels sont les principaux résultats des projets récents ou en cours» ou «Quelle est leur pertinence au niveau mondial» Certaines des questions les plus récentes

du mouvement ont également fait l'objet d'une réflexion lors de la planification stratégique. Le 24 novembre a eu lieu la Conférence Ouverte du CCSVI intitulée «Jeunesse, volontariat et éducation non formelle : Construire la route vers la citoyenneté mondiale». Au cours de cet événement, des éducateurs, des étudiants, des représentants gouvernementaux et des animateurs de jeunesse ont pu entendre des conférenciers d'honneur parler des nouveaux défis du volontariat et de la citoyenneté mondiale. Ce jour-là, nous avons également eu le privilège d'entendre Matina Deligianni la Déléguée Nationale de Solidarités Jeunesses qui parlait de l'impact de volontariat et d'une histoire réussie et qui a par la suite animé un atelier sur ce sujet.

Pendant l'Assemblée Générale, les membres ont discuté et voté les propositions qui guideraient le CCSVI dans sa démarche, telles que : avoir une Charte Universelle du Service Volontaire partagée par les grands réseaux, la Déclaration de la CCIVS à l'occasion du 70ème Anniversaire, une Politique de Durabilité pour CCIVS, l'ajustement du système de cotisation des membres, l'installation du projet appelé CCIVS Competence Center, le nouveau plan stratégique pour 2020-2016, l'appel à l'action pour COP24, le plan d'action du CCSVI, les candidatures pour le nouveau Comité exécutif, ainsi qu'une proposition pour sa structure et sa gestion et le budget proposé du CCSVI pour 2019-2020.

Cette réunion nous a donné également une opportunité de visiter quelques projets de notre partenaire indien FSL. Nous sommes allées visiter le centre de formation et d'agriculture à Kundapur et nous avons visité le projet "Tent School" où les volontaires enseignent l'anglais aux enfants dans une petite communauté migrante.

Nous avons également visité plusieurs écoles où les volontaires enseignent l'anglais ou font de la peinture sur les murs pour que les enfants puissent apprendre les mots en anglais de manière visuelle et interactive. Un autre projet est un projet sanitaire durant lequel les volontaires construisent des sanitaires ensemble avec la communauté locale.

We, the following,
ALLIANCE (Alliance of European Voluntary Service Organizations)
CCIVS (Coordinating Committee for International Voluntary Service)
EAVS (Eastern Africa Voluntary Service Development Network)
ICYE (International Cultural Youth Exchange)
NVDA (Network for Voluntary Development in Asia)
SCI (Service Civil International)

present our fundamental principles and ideals through this Universal Charter of International Voluntary Service (IVS).

PREAMBLE

The people of the world today are faced by basic challenges: warfare and conflict, the struggle for social, cultural and economic justice and the preservation of the global ecosystem. The IVS movement is committed to overcoming these challenges. Our work is based on the spirit of the Universal Declaration of Human Rights and Sustainable Development Goals. IVS by people with different skills and high ideals is a practical demonstration of the commitment, solidarity and cooperation, which our world so urgently needs. It is our aim to promote these ideals both locally and globally.

PRINCIPLES

Volunteers are people who offer to devote their knowledge, time and energy, within the framework of a collective social effort, working actively for the general interest of the community without replacing paid labour.

IVS brings mutual benefit to volunteers and to the wider community. Volunteers have the opportunity to learn from experiences and to develop through new friendships and intercultural learning. Volunteers must not be exploited for private interests. Volunteers cannot expect any compensation other than personal growth, gaining knowledge, skills and sense of value for both themselves and the local community.

IVS is a vehicle for non-formal and informal education and seeks to encourage the belief of the volunteers and their hosts in their personal potential as tools of positive change.

IVS demonstrates a concern for the problems of local communities, raises awareness among the stakeholders involved, and shows how problems may be overcome through co-operative effort. Volunteers should co-operate with the local community as fully as possible in useful work and exchange knowledge, skills and experience with the members of the local community. Thus, international voluntary service supports local objectives and actions, provides practical training and education, develops social responsibility, self-awareness and self-reliance, as the basis for sustainable socio-economic progress.

IVS encourages a spirit of reciprocal international co-operation, and emphasises the need to reconstruct global society to achieve material and social equality between countries and between people.

IVS encourages global citizenship and promotes peace, justice and sustainability.

COMMITMENT

Volunteers, IVS organisations, hosting communities and all other stakeholders should work within the spirit of this Charter.

We, who co-sign it, commit ourselves to subscribe to the principles above and we appeal to national and international bodies as well as states and local governments, to provide the voluntary organisations with the necessary means to develop international voluntary service.

This Charter can be amended over time. However, IVS at the local and global level is a tide of practical idealism, which will only be effective if it retains its basic principles.

